UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Liaison

www.USherbrooke.ca/liaison

30 août 2007 | Le journal de la communauté universitaire | VOLUME XLII Nº 2

Photo : Martin Blache

La télé nuit-elle aux bébés?

Selon la professeure Hélène Makdissi, les bébés de moins de 2 ans peuvent très bien se passer de télévision

ISABELLE HUARD

Des chaînes de télé destinées aux bébés et affirmant favoriser leur développement ont fait leur apparition au Canada cet été. L'une d'elles, Baby First TV, conçoit et diffuse des émissions pour une clientèle de 0 à 3 ans, 24 heures par jour. Or, ce n'est pas d'hier que la télé exerce un pouvoir de fascination auprès des bébés. Mais l'avènement de ces nouveaux canaux spécialisés soulève des questions sur les effets de l'exposition télévisuelle sur les très jeunes enfants. Pour la professeure en adaptation scolaire et sociale Hélène Makdissi, la télé n'apporte rien qui vaille aux bébés de moins de deux ans. Trop de télé peut même être nuisible, selon cette spécialiste du développement de l'enfant qui s'intéresse notamment à la formation de la pensée logicomathématique et au développement du langage. Nous l'avons rencontrée la semaine dernière.

***Liaison* : L'avènement de ce type de chaîne spécialisée est-il inquiétant?**

Hélène Makdissi : Tout dépend de la réaction des parents. On ne doit pas s'alarmer en tant que société si on se dit : «Il y a ce produit sur le marché et ça n'influencera pas mes choix, car je vais demeurer centré sur les besoins de mon enfant.» Ce qu'il faut que les familles sachent, c'est qu'en choisissant de s'abonner à un tel canal spécialisé, elles payent pour quelque chose qui «peut-être» ne nuira pas à leur enfant.

Là où ça commence à être inquiétant, c'est au niveau de la promotion de ce type de chaîne, qui affirme favoriser le développement de l'enfant. Nous n'avons pas, à ce jour, de démonstration rigoureuse qui le prouve. La programmation proposée par ce type de canal est soit trop en avance sur le développement de l'enfant de 0 à 2 ans, qui n'a pas encore créé l'idée de représentation, soit en retard sur celui de l'enfant de 3 ans, qui peut apprécier des récits beaucoup plus complexes.

***Liaison* : En quoi certains programmes télé sont-ils trop en avance pour les bébés de moins de 2 ans?**

H. Makdissi : Entre 0 et 2 ans, l'enfant est amené à relever un défi phénoménal, qui est de construire sa propre représentation interne du monde. Il doit être capable de faire le lien entre un objet réel, la représentation qu'il se fait de cet objet dans sa tête et l'évocation de cet objet par un mot. Ceci constitue l'avènement de la représentation et de là naît tout le développement du langage qui suivra par la suite. De 0 à 2 ans, l'enfant commence à exprimer quelques mots qu'il s'invente et ce premier tremplin débloquera vers 2 ans. Pourquoi? Parce que justement, l'enfant a construit le fondement nécessaire pour parvenir au langage.

Comme cette représentation n'est pas encore intégrée avant

SUITE EN PAGE 3

Secours-Amitié Campus : une nouvelle ligne d'écoute dédiée à l'UdeS

Le service d'écoute confidentielle et anonyme est disponible tous les jours, de 18 h à 22 h, au 819 564-9090

Secours-Amitié Estrie et l'Université de Sherbrooke annoncent la mise en oeuvre d'un service d'écoute confidentiel et anonyme pour la communauté universitaire, nommé Secours-Amitié Campus.

Cette initiative est née d'une collaboration entre le personnel de Secours-Amitié Estrie et la direction de l'Université, sur la base d'une recommandation étudiante, pour que la population universitaire soit encore mieux desservie en matière de services d'aide psychologique, indique le recteur Bruno-Marie Béchard : «En mai 2006, trois étudiants en psychologie m'ont présenté le fruit d'une enquête qu'ils avaient réalisée. Louis Bélanger-Rwemayire, Maude Pichereau et Marc Fournier-Rioux avaient senti le besoin accru des étudiantes et étudiants d'être écoutés

SUITE EN PAGE 2

À lire dans ce numéro :

Du verre sous nos routes, p. 7

La dépression : un tabou pour les aînés, p. 9

Actualité du leadership

Pages 9 à 12

Carnets de voyage de Chine, p. 13

Le Vert & Or reprend le collier, p. 18

Secours-Amitié Campus : une nouvelle ligne d'écoute dédiée à l'UdeS

SUITE DE LA PAGE 1

Le nouveau service d'écoute confidentielle et anonyme est disponible tous les jours, de 18 h à 22 h, au 819 564-9090

dans leurs moments difficiles. Ils ont alors pris la peine de mesurer ce besoin dans les neuf facultés, et de proposer un service d'écoute particulièrement bien adapté pour la communauté universitaire. Aujourd'hui, je suis heureux d'annoncer que nous avons assuré le relais de leurs efforts. Les étudiants en difficulté ont dorénavant accès à Secours-Amitié Campus (819 564-9090), un nouveau service d'écoute gratuit, assuré par un organisme externe très hautement réputé pour son professionnalisme et sa confidentialité.»

«Je veux saluer l'initiative des étudiants qui sont à l'origine de ce projet, Secours-Amitié Estrie qui a travaillé à élaborer et à mettre en place ce nouveau service, de même que le dévouement que les écoutants de Secours-Amitié Campus mettent au service de notre communauté universitaire, souligne le vice-recteur Jean Desclos. Ce nouveau service, parfaitement complémentaire à ceux déjà offerts par notre équipe des

Services à la vie étudiante, vient concourir au même objectif, cher à l'Université de Sherbrooke : assurer les meilleures conditions possibles de bien-être et d'épanouissement à toute la communauté universitaire.»

Ce nouveau partenariat avec l'UdeS s'inscrit dans une année marquante pour un organisme pionnier de l'écoute au Québec. «À l'occasion de son 35e anniversaire, Secours-Amitié Estrie est heureuse d'offrir ce nouveau service spécialisé à la communauté de l'Université de Sherbrooke», mentionne fièrement Jean-Louis Langlois, président du conseil d'administration de Secours-Amitié Estrie. «Lorsque l'Université nous a pressentis au début de janvier avec le projet, nous voyions déjà le potentiel. Notre équipe a donc mis la main à la pâte pour peaufiner la ligne d'écoute Secours-Amitié Campus. Une écoute dans les meilleures conditions peut tellement faire toute la différence pour une personne éprouvée! Mais nul n'est jamais vraiment seul avec ses difficultés, puisque nos écoutants sont toujours là pour eux…»

Secours-Amitié Campus sera déployée sur les mêmes assises qui font la réputation de Secours-Amitié Estrie depuis 35 ans : un service d'écoute confidentiel et anonyme qui permet à l'appelant de s'exprimer librement, sans crainte d'être jugé ni reconnu. «Nous nous engageons à ce que Secours-Amitié Campus assure le plus haut niveau de professionnalisme et de confidentialité dans son action auprès de la communauté de l'Université de Sherbrooke, assure la directrice de Secours-Amitié Estrie, Louisette Racine. Il faut aussi faire en sorte que Secours-Amitié Campus soit connue par toute la communauté universitaire afin que lorsqu'un besoin survient, toute personne sache déjà qu'elle peut recourir à notre service en toute confiance.»

Secours-Amitié Campus (819 564-9090) sera accessible tous les jours de la semaine, entre 18 h et 22 h.

Liaison

VOLUME XLII Nº 2

Publié 20 fois par année, *Liaison* est une publication du Service des communications de l'Université de Sherbrooke.

- Directeur du Service des communications : Serge Cabana
- Éditeur : Charles Vincent
- Rédacteur en chef : Robin Renaud
- Collaboratrices et collaborateurs réguliers : Johanne Bernatchez, Sandra Boissé, Valérie Charbonneau, Caroline Dubois, Inès Escayola, Marie Ferland, Nadine Fortin, Lucie Gauthier, Sylvie Hallé, Isabelle Huard, Catherine Labrecque, Stéphanie Lalanne, Nadine Lalonde, Grégoire Lebel, Jacinthe Leclerc, Pierre Masse, Marty Meunier, Caroline Morneau, Dominick Poisson, Stéphanie Raymond, Danny Rochefort, Michel Roy, René Roy, Virginie St-Arnaud Lavoie, Étienne Samson
- Réviseure et correctrice d'épreuves : Rachel Hébert
- Photographe : Roger Lafontaine
- Maquette électronique : Richard Lareau Ordinaplus enr., 819 563-2854
- Publicité : 7/24 Marketing inc., 819 562-9173 impacts@724marketing.ca
- Impression : Impart Litho
- Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Québec : ISSN 0318-8418
- Abonnements (changements d'adresse) : adresses.liaison@USherbrooke.ca

Lectorat et distribution

Liaison est tiré à 8500 exemplaires. Il est acheminé gratuitement par courrier interne à 2600 membres du personnel : professeurs, professionnels, directeurs de services, cadres, membres du personnel de soutien. Il est également envoyé par la poste à quelque 600 retraitées et retraités.
Près de 3500 exemplaires sont distribués gratuitement dans les présentoirs situés dans les facultés et les services des trois campus de l'Université. Environ 1000 exemplaires sont envoyés aux médias, aux ministères et aux institutions d'enseignement du Québec. Le reste est distribué dans plusieurs endroits dans la ville de Sherbrooke, dont les librairies et certaines institutions d'enseignement.

Envoi poste-publication convention 40068963
Adresse de retour :
Liaison • Université de Sherbrooke
Pavillon J.-S.-Bourque
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Les opinions véhiculées dans les textes n'engagent aucunement l'Université et sont la responsabilité de leurs auteurs.

Le contenu des publicités engage exclusivement les commerces qui achètent l'espace publicitaire.

Liaison fait partie des Publications Liaison qui comportent également :

- Liaison-événements
- Liaison-Internet
- Liaison-Longueuil
- Liaison-médias
- Liaison-recherche
- Liaison-région
- Liaison-santé

Mission de *Liaison*
- Informer
- Animer
- Faire rayonner

Pour nous joindre :
liaison@USherbrooke.ca

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Ca bourdonne sur les campus!

On sent bien que c'est la rentrée quand reviennent parmi nous les abeilles, tortues ninja, schtroumphfs et autres légionnaires! Depuis la semaine dernière, les habitués du Campus principal ont pu retrouver ces drôles d'oiseaux qui annoncent la nouvelle saison!

CONCOURS 2008 -2009

Afin d'assurer la relève scientifique, le programme de bourses d'études supérieures de l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail facilite l'accès à des études supérieures aux étudiants dont le champ d'intérêt est la santé et la sécurité du travail.

Si le chapeau te fait, ceci e$t pour toi.

Les bourses d'études supérieures de l'IRSST c'est payant !

BOURSES OFFERTES

2e cycle 14 100 $
3e cycle 18 000 $ à 24 000 $
Postdoctorale 27 000 $ à 36 000 $

DOMAINES DE RECHERCHE

- Ergonomie
- Sciences naturelles et génie
- Sciences de la santé
- Sciences sociales et humaines

J'INVESTIS DANS TON GÉNIE

NOUVEAU Bourses thématiques pour les étudiants de maîtrise et de doctorat ayant des projets dans le domaine des **Équipements de protection** ou celui de la **Sécurité des outils, des machines et des procédés industriels.**

DATE LIMITE

6 novembre 2007

Information et formulaires

www.irsst.qc.ca

Activités de la rentrée

Le 5 septembre, toute la communauté universitaire est invitée à prendre part à la traditionnelle épluchette de blé d'Inde, à l'heure du dîner, à l'agora, face au pavillon Georges-Cabana. Pour connaître les autres points de distribution de blé d'Inde, contactez le REMDUS au 819 821-7998.

En soirée, la FEUS organise son 26e spectacle de la rentrée, précédé d'un 5 à 8, dans le stationnement du pavillon Univestrie. Le spectacle débutera vers 20 h avec la prestation de Vincent Vallières, suivi par Les trois accords. Plus tard dans la soirée, vers 23 h 20, un DJ continuera d'animer la foule. En cas de pluie, le spectacle aura lieu dans le stade du pavillon Univestrie.

Les recrues de la Faculté d'éducation, déguisées en abeilles et en fleurs, ont dû se prêter à un rallye sur le campus dans le cadre de leur initiation.
Photo : Martin Blache

Comment **optimiser** votre **fonds de pension**

Appelez-moi au (819) 573-6015
Gilles Blondin, LL.L
Directeur de succursale, conseiller en placement
gilles.blondin@cibc.ca
3000, rue King Ouest, Bureau 100
Sherbrooke

CIBC Wood Gundy
Expertise sur mesure. 1:1
www.cibcwoodgundy.com/gilles_blondin
CIBC Wood Gundy est une division de Marchés mondiaux CIBC inc., filiale de la Banque Canadienne Impériale de Commerce et membre du FCPE.

La télé nuit-elle aux bébés?

SUITE DE LA PAGE 1

Selon la professeure Hélène Makdissi, les bébés de moins de 2 ans peuvent très bien se passer de télévision

l'âge de 2 ans, l'enfant a besoin que l'on soit centré sur ce qu'il veut manifester, sur la construction de sens qu'il veut partager avec l'autre. Entre 0 et 2 ans, être en contact avec son parent est exactement ce dont l'enfant a besoin pour servir son développement. Comment la télévision peut-elle répondre aux besoins de l'enfant alors que les images qu'elle présente sont abstraites? Aucune interaction n'émerge de l'initiative de l'enfant, qui est complètement passif. Un enfant de 12 mois n'a pas encore construit la représentation de la télé et de l'objet télévisuel qu'on lui présente.

***Liaison* : Malgré cela, certains bébés sont fascinés par la télé et les films. Certains demandent à regarder des émissions à répétition. Que faut-il en conclure?**

H. Makdissi : Le besoin vient souvent des parents, car à force de leur faire consommer des émissions, les enfants en redemandent. Mais est-ce que ça sert vraiment leur développement? Si l'enfant demande vraiment d'écouter une émission de télévision, il faut y aller à faible dose. Par exemple, si l'enfant aime une émission ou un film en particulier, le parent pourrait observer les parties qu'il apprécie le plus et reproduire concrètement l'action avec lui, dans la vraie vie. Ceci pourrait stimuler l'enfant à créer des liens entre la représentation télévisuelle et le fait vécu. Pourquoi ne pas initier une promenade à l'extérieur ou un jeu lorsque c'est l'heure de l'émission afin d'établir un nouveau rituel?

À partir de 3 ans, c'est autre chose, car l'enfant a besoin de nourrir son imaginaire. Il peut le faire par l'intermédiaire d'histoires lues, de visites faites à l'extérieur et aussi, parfois, par des histoires vécues et écoutées à la télévision. On observe d'ailleurs les enfants de 3 à 5 ans écouter une émission et avoir besoin d'un grand frère, d'une grande sœur ou d'un des parents pour discuter et partager l'histoire qu'il voit.

***Liaison* : À partir de quand la télévision devient-elle néfaste?**

«Voir d'autres enfants jouer et socialiser à la télévision ne fera jamais de notre enfant quelqu'un d'habile socialement. C'est de faire le jeu avec l'autre qui va le nourrir», affirme la professeure Hélène Makdissi.
Photos : Martin Blache

H. Makdissi : On ne sait pas jusqu'à quel point la télévision peut être favorable ou néfaste en bas âge, car plusieurs facteurs entrent en ligne de compte, comme le temps d'exposition, le partage ou non des moments de télévision, la discussion parent-enfant. C'est bien davantage le temps passé avec le parent qui sert l'enfant et non l'exposition passive à la télévision.

Pour qu'elle devienne néfaste, il faut que l'exposition soit vraiment abusive, disons plus d'une heure par jour, tous les jours. Qu'on se le dise : avant 2 ans, pas de télé pour bébé! Il n'en a pas besoin! La télévision ne peut pas s'ajuster à l'enfant. L'exposer à ce médium en si bas âge précède son développement, lui crée un tort. Il est difficile de mesurer un temps d'écoute minimal, mais l'idéal serait de ne pas excéder 15 à 20 minutes à la fois, de temps à autre, afin de ne pas créer d'habitude.

En mettant notre enfant devant la télévision, on lui crée un besoin, et on est bien plus centré sur les nôtres! On croit qu'en faisant les choses pour lui, on l'aidera peut-être dans son développement logicomathématique. C'est faux, et c'est là que la télévision devient nuisible, car l'enfant doit faire une démarche inductive d'apprentissage. Il doit partir de tâtonnements pour construire son monde. Le développement du langage ne demande pas une répétition abusive d'un mot. Le langage se développe de façon phénoménale pour peu qu'on soit centré sur l'enfant, sur l'expression qu'il essaie de manifester, pour qu'ensuite on l'amène tranquillement vers la convention adulte.

***Liaison* : Que peuvent faire les parents pour réduire le temps que passent leurs enfants devant la télévision?**

H. Makdissi : Les parents pensent souvent à la télé lorsqu'ils ont besoin d'un répit. Pourquoi ne pas plutôt se tourner vers des activités simples au moment de faire les repas, en occupant l'enfant avec des jouets qu'il aime ou des objets de notre quotidien? L'une des émissions que Baby First TV diffuse, à titre d'exemple, est de montrer un mobile qui tourne à la télévision. On présente au bébé l'image d'un objet qu'il commence à peine à se représenter de façon concrète. Pourquoi ne pas plutôt prendre son enfant, le mettre dans son lit et lui faire tourner un mobile au-dessus de la tête?

Bien sûr, entre 2 et 3 ans, l'enfant aime les petites histoires, qui peuvent être racontées à la télévision, mais il vaut mieux privilégier la lecture d'un vrai livre avec son enfant, parce que les enfants aiment avant tout être en présence de leurs parents.

Venez déguster un bon repas
au bord de l'eau!
Sunset
Café - Resto
60 rue main, North Hatley
Tél. : 819 842-3333
Vos hôtes : Juny Félix et Karine Beauregard

Depuis 34 ans on vous fait voyager
Nous connaissons le monde et nous le vendons bien
Boutique du voyage
Sherbrooke 2339, Promenades King
819 563-7343
Asbestos 525, 1er Avenue
819 879-7188
Permis du Québec

Le CREAS, un centre de recherche visant l'amélioration de l'éducation scientifique, technologique et mathématique

ISABELLE HUARD
CAROLINE FORTIN

Depuis sa création en avril 2005, le Centre de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des sciences (CREAS) a mené un ensemble d'actions dans le but de réaliser des recherches sur les pratiques d'enseignement en sciences, en technologies et en mathématiques et d'assurer la formation de chercheurs dans le domaine. Le CREAS s'emploie notamment à soutenir les enseignants dans la mise en place de démarches d'enseignement favorisant une formation scientifique, technologique et mathématique de qualité chez les élèves. Il est l'un des cinq centres au Canada subventionnés par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie.

Des activités de transfert enrichissantes

«Malgré sa création récente, le Centre de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des sciences a non seulement réussi à réaliser une production active sur le plan scientifique, mais aussi à mettre en œuvre des activités de transfert qui témoignent de manière incontestable de sa pertinence sociale et éducative», signale Abdelkrim Hasni, directeur du CREAS.

Les 1res Journées d'étude du Centre de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des sciences témoignent de la belle collaboration qui s'est installée avec les différents milieux. «Au cours de ces trois journées, les équipes d'enseignants ont travaillé de manière collaborative avec dix membres de l'Université de Sherbrooke (professeurs, étudiants et professionnelle de recherche) en provenance des facultés d'Éducation, de Génie et des Sciences sur des questions qui touchent directement l'enseignement des sciences, de la technologie et des mathématiques au secondaire, affirme le professeur Hasni. Ces journées ont favorisé une réflexion soutenue sur les pratiques d'enseignement et une prise de conscience de certaines pratiques qui ont plus d'impact auprès des élèves.»

Des recherches dynamiques

Au cours des deux premières années de fonctionnement, l'équipe du CREAS s'est notamment intéressée à l'analyse comparative des programmes et des manuels scolaires

Abdelkrim Hasni

de sciences, de technologie et de mathématiques au Québec et en Ontario. Elle a réalisé l'analyse des publications de recherches sur les approches par problèmes et par projets ainsi que sur les approches interdisciplinaires parues dans une vingtaine de revues scientifiques francophones et anglophones.

Mais la grande partie du travail de recherche menée au Centre concerne l'analyse de la manière avec laquelle les enseignants abordent l'enseignement des sciences, de la technologie et des mathématiques en classe avec les élèves.

Équipe et résultats à la hauteur

Tous les travaux de recherche et de développement se basent sur un partenariat solide avec plusieurs acteurs concernés par l'éducation des sciences, de la technologie et des mathématiques : le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, des centres et des unités de recherche, des représentants du secteur de promotion de la culture scientifique et technologique et, particulièrement, des acteurs du milieu scolaire. Soulignons à ce propos qu'une dizaine de commissions scolaires s'investissent dans les activités du Centre de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des sciences : plus d'une quarantaine d'enseignants et une dizaine de conseillers pédagogiques participent de façon active aux différents travaux de recherche et de transfert menés au CREAS.

En plus de ces partenariats, une collaboration active entre les chercheuses et chercheurs de diverses facultés consolide la plupart des activités de recherche et de transfert, ainsi que l'encadrement des étudiantes et étudiants. Le CREAS compte en effet sur une équipe de recherche composée de 25 spécialistes de domaines variés : 21 d'entre eux proviennent de cinq facultés de l'UdeS (Éducation, Génie, Sciences, Médecine et sciences de la santé et Théologie, éthique et philosophie), et quatre autres proviennent de l'Université de Waterloo, de l'UQAM, de l'Université d'Ottawa et de l'UQTR. Une vingtaine d'étudiantes et d'étudiants des trois cycles ainsi qu'un stagiaire postdoctoral ont pu joindre le CREAS au cours des deux premières années de son existence. Une secrétaire à la recherche et une professionnelle de recherche assument également diverses tâches reliées aux recherches du Centre.

«Les résultats obtenus jusqu'à maintenant démontrent que le CREAS est non seulement pertinent, mais nécessaire pour contribuer à l'amélioration de l'éducation scientifique, technologique et mathématique», souligne le professeur Hasni. Amener divers acteurs concernés par cette question à travailler ensemble autour d'un projet commun constitue un défi énorme. Mais c'est aussi là le meilleur moyen pour garantir la production des connaissances et des ressources adéquates et nécessaires à l'amélioration de l'éducation en sciences, en technologie et en mathématiques.

Des suites prometteuses

Les progrès réalisés par le Centre de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des sciences couvrent largement les objectifs fixés au départ, ce qui rend les prochaines années fort prometteuses. L'arrivée de nouveaux partenaires, l'établissement de liens de collaboration avec des regroupements de recherche au niveau régional, provincial, canadien et international, de même que les demandes d'adhésion par des chercheuses et chercheurs d'autres universités confirment le dynamisme du CREAS. Parions que cette ardeur permettra à l'équipe du Centre de relever son défi d'améliorer l'éducation scientifique, technologique et mathématique au Québec et au Canada!

Pour en savoir plus sur les activités de recherche et de transfert menées au Centre de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des sciences, et pour consulter la programmation complète de l'automne, visitez le site http://creas.educ.USherbrooke.ca.

LIMOCAR
Votre transporteur de confiance !
INTERURBAIN
Terminus de Sherbrooke
(Vieille gare de Sherbrooke)
80, rue du Dépôt
819 569-3656
Service de colis
EXPEDI BUS
- 25 % de rabais pour étudiants et Club 60
- 10 % de rabais à l'achat d'un billet aller-retour
- Service aéroportuaire
- Consultez nos horaires, tarifs et promotions sur notre nouveau site web
www.limocar.ca

Bonne rentrée universitaire!
Spéciaux de la rentrée sur les suppléments alimentaires
10 % de rabais sur présentation de votre carte étudiante
Protéines
HIGH-WEY
5L - 49,99 $
No-Xplode BSN
59,49 $
Glutamines
1 Kg - 39,99 $
ÉNERGIE P.L.P.
PERFORMANCE et MIEUX-ÊTRE
804, 13e Avenue Nord, Sherbrooke
819 575-0616
Pierre-Luc Perreault - Propriétaire
Heures d'ouverture
Lundi au mercredi : 10 h à 17 h 30
Jeudi et vendredi : 10 h à 20 h
Samedi : 12 h à 17 h

Avec monPortail, chaque étudiant a sa page d'accueil personnalisée

Déjà plus de 5000 abonnés utilisent le service depuis l'implantation de la phase pilote lancée l'an dernier

ROBIN RENAUD

En cette rentrée 2007, la communauté étudiante de l'UdeS est invitée à faire de monPortail sa page d'accueil personnelle sur Internet. Ce portail offre un guichet unique et universel pour être tenu informé de l'actualité institutionnelle et facultaire. De plus, c'est un point de départ pour explorer ses communications personnelles avec l'Université, sa faculté, ses professeurs et collègues, et suivre l'évolution de ses études. Aussi, monPortail offre la possibilité de configurer sa page d'accueil en y incluant des éléments externes, comme des fils de presse et les prévisions météo, par exemple.

Mieux joindre les étudiants

Lancé en 2006 à titre de projet pilote, monPortail est déjà apprécié de plusieurs internautes. Déjà, 5000 usagers s'y sont inscrits et profitent de ses nombreux avantages et de son interface conviviale. De l'avis du vice-recteur aux études et aux ressources informationnelles, Martin Buteau, monPortail est avant tout un outil pour communiquer efficacement avec les étudiantes et étudiants et pour les aider dans leur parcours à l'UdeS. «Pour joindre nos étudiants et attirer leur attention, il faut trouver d'autres moyens que le courriel et les imprimés. Le portail est dynamique : il permet de canaliser l'information vers des groupes ciblés, quand c'est nécessaire», explique-t-il.

En outre, monPortail permet de concentrer en un lieu les outils du quotidien. Grâce au service central d'authentification, il est possible d'accéder à une gamme complète de services de l'Université, en entrant son code d'accès une seule fois.

De l'inscription au relevé de notes

Chaque faculté proposera à la rentrée un onglet personnalisé, sorte de page-tremplin vers ses contenus intranet ou Internet. Un étudiant verra donc, à l'activation de son compte en début d'année, quatre onglets, soit son onglet facultaire ainsi que trois onglets proposés par l'Université.

L'onglet facultaire proposera une mine d'informations reliées aux études, telles que les avis concernant les activités académiques ou l'inscription, les avis émis par le personnel enseignant regroupés par cours, les activités concernant les stages coopératifs, les notes, les signets touchant les études, le dossier bibliothèque, le répertoire de bourses, les courriels, le bottin, etc.

Le service monPortail vous suit partout où il est possible de se brancher au réseau Internet. Voyez aussi notre texte sur les accès réseau sans fil à l'UdeS, en page 17. Photo : Martin Blache

«L'intérêt que suscitera le portail auprès de nos étudiantes et étudiants sera tributaire des efforts mis par les facultés, les départements et les services concernés à fournir de l'information pertinente et actualisée. Les jeunes sont inondés d'informations de nos jours, il faut que nos messages comblent leurs besoins et que nos moyens de communication s'inscrivent dans leurs zones d'intérêt. Les consultations menées auprès des facultés et services ont été précieuses pour la préparation de notre portail. On a senti que les gens voyaient là un fort potentiel pour l'encadrement des études», explique le vice-recteur Buteau.

D'autres onglets proposés par l'Université permettent d'accéder aisément à des agrégats d'outils communs à toute la communauté universitaire. Les usagers peuvent aussi ajouter leurs propres onglets, et les configurer à leur guise.

Autre avantage de monPortail : il s'agit d'un bureau virtuel qui vous suit partout où le réseau Internet est disponible. Peu importe où vous êtes, vous retrouvez toujours votre propre espace de travail, sans avoir à chercher les applications ou les adresses désirées.

Convivial et sécuritaire

«Le portail de l'Université de Sherbrooke s'articule à partir des logiciels libres les plus évolués et offre un environnement convivial, flexible et hautement sécuritaire, dit Martin Buteau. Je tiens à souligner le travail remarquable réalisé par l'équipe Internet conjointe du Service des communications et du Service des technologies de l'information, ajoute-t-il. Fidèle à la tradition de notre université, c'est une réalisation d'avant-garde produite avec des moyens limités, mais par des gens passionnés!»

La phase pilote réalisée au cours des derniers mois a permis de développer des applications destinées prioritairement aux étudiantes et étudiants. Ces applications seront améliorées à la lumière des commentaires reçus et d'autres s'ajouteront rapidement selon les besoins exprimés par les étudiants et par les facultés. Au cours des prochaines années, des outils visant davantage les services administratifs et le personnel de l'Université seront créés. Les membres du personnel peuvent toutefois d'ores et déjà s'inscrire à monPortail, tout comme ceux de la communauté étudiante.

La réalisation du portail institutionnel a bénéficié du soutien de La Fondation de l'Université de Sherbrooke, et a été rendue possible grâce à la générosité de nombreux donateurs, plus particulièrement, la Fondation J.-A.-DeSève. Cet organisme a été fondé en 1966 par Joseph Alexandre DeSève, homme d'affaire montréalais ayant oeuvré dans le domaine de la culture et de la télévision. Pour découvrir monPortail, visitez le www.USherbrooke.ca/monportail.

Les Constructions Claude Beauchesne inc.
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
Construction et rénovation
Résidentiel | Commercial | Industriel
1970, rue Louise, Sherbrooke (Québec)
Tél. : 819.346.3824 Cellulaire : 819.820.5048

Fidelity Passage[MC] : Quand voulez-vous prendre votre retraite?
Pour obtenir un plan complet de revenu de retraite, vous et votre conseiller n'avez qu'à choisir une date de retraite. Au fil du temps, la composition de l'actif s'ajuste automatiquement. Vous pouvez donc garder l'esprit tranquille, sachant que votre plan fructifie pour vous.
▸ Appelez-moi aujourd'hui pour plus de renseignements.
Gaétan Soucy, M.Sc., FCSI, GPC, Adm.A., Pl. fin., CMC
Conseiller en placement
819 820-0019
gaetan.soucy@vmd.desjardins.com
Desjardins Valeurs mobilières
Commandité par Fidelity
Membre FCPE
Veuillez lire le prospectus d'un fonds et consulter votre spécialiste en placement avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis; leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment et le rendement passé pourrait ou non être reproduit. Les investisseurs verseront des frais de gestion et des charges et pourraient devoir payer des commissions ou des frais de maintien; de plus, ils pourraient réaliser un profit ou subir une perte.
Fidelity Investments et Passage sont des marques déposées de FMR Corp.

Biblairie GGC ltée
LIBRAIRIE • PAPETERIE
1567, rue King Ouest, Sherbrooke
achetez en ligne www.biblairie.qc.ca
plus de 300 000 titres en ligne
Biblairie GGC, toujours présente
Même personnel
Même excellent service
Mêmes numéros de téléphone
Mêmes avantages
LIBRAIRIE UNIVERSITAIRE
Diane Roireau
VOTRE LIBRAIRE
Téléphone : 819 823-0344
Téléphone : 819 566-0344 poste 255
Télécopieur : 819 566-7954
Courriel : universite@biblairie.qc.ca
LIBRAIRIE MÉDICALE
France Veilleux
VOTRE LIBRAIRE
Téléphone : 819 346-3066
Téléphone : 819 566-0344 poste 256
Télécopieur : 819 562-8358
Courriel : france.veilleux@biblairie.qc.ca

Un nouveau directeur pour le Centre de formation en technologies de l'information

PIERRE MASSE

Depuis le 1er août, le professeur Jean Goulet est le nouveau directeur du Centre de formation en technologies de l'information (CEFTI). Le spécialiste des langages, des méthodes et des outils de programmation est professeur au Département d'informatique et a occupé le poste de doyen de la Faculté des sciences durant huit ans, de 1997 à 2005. Ce nouveau mandat sera l'occasion de développer l'offre de programmes et d'accentuer l'implication du CEFTI pour des formations offertes à l'échelle internationale.

1re décision : mettre un visage derrière chaque nom

«Dans l'année à venir, nous allons procéder à une étude d'orientation et voir où on s'en va, compte tenu de l'évolution des technologies de l'information au Québec, des règles de financement, entre autres», précise Jean Goulet. Mais sans attendre, le nouveau directeur veut renforcer et personnaliser les contacts du Centre de formation en technologies de l'information avec ses étudiantes et étudiants : «J'aimerais que toutes les personnes qui suivent nos formations, y compris celles qui suivent des cours après leur journée de travail, sentent qu'il y a une personne derrière chaque nom associé au CEFTI. Je vais commencer par moi, en mettant ma photo sur le site Internet, afin que ceux qui souhaitent me contacter directement sachent à qui ils ont affaire.»

Jean Goulet

À propos du CEFTI

Le Centre de formation en technologies de l'information a pour mandat de définir, de promouvoir, d'offrir et de gérer les programmes en technologies de l'information de la Faculté des sciences de l'Université de Sherbrooke. Ce mandat couvre actuellement trois lieux de formation au Québec : le Campus de Longueuil, le Campus Ubisoft à Montréal et le Pôle universitaire des Basses-Laurentides à Sainte-Thérèse.

Le CEFTI propose quatre programmes de 2e cycle : le diplôme de technologies de l'information, le diplôme de génie logiciel, le diplôme de développement du jeu vidéo et la maîtrise en génie logiciel.

Une adresse, deux ambiances

Le Cartier
Cuisine ensoleillée
Café – Bistro
Terrasse

MIDI PRESSÉ ?
Choisissez un spécial midi et il vous sera servi vite, vite, vite...
Donc, détendez-vous, on s'occupe de tout !

Le Saint-Malo

Salles de location
avec foyer et balcon
6 à 100 personnes
Réunions • 5 à 7
Conférence • Cours, etc.
Internet haute vitesse sans fil

À 2 pas de l'université avec P

Spéciaux midi
Burger midi
•
Samedi :
Moules à volonté
•
Dim. et lundi :
Burger 2/1
•
5 à 7

255, boul. Jacques-Cartier Sud, Sherbrooke (face au parc Jacques-Cartier) | Réservations : 821-3311

DETOUR

PRENEZ LE BON DÉTOUR AVEC VIA ROUTE
À SHERBROOKE!

1979, rue King Est
Sherbrooke, Québec
J1G 5G7
Tél.: 819 565-5555

145, rue Sauvé
Sherbrooke, Québec
J1L 1P5
Tél.: 819 822-4141

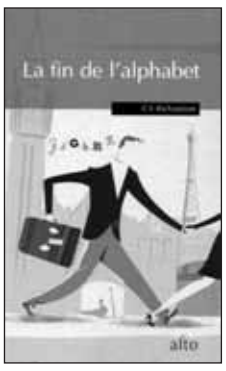
VIA ROUTE
LOCATION AUTOS • CAMIONS
L'ÉQUIPE DANY SÉVIGNY
Depuis plus de 20 ans!

Sorties CULTURELLES
DÉCOUVERTES LIVRES

Critique invitée : VÉRONIQUE GRENIER

Étudiante en philosophie

C. S. Richardson, *La fin de l'alphabet*



Ambroise Zéphyr n'a plus que 30 jours à vivre. Passionné d'art, de voyages et d'alphabet depuis son enfance, il fait sa valise en pleine nuit et entraîne sa femme, Zappora Ashkenazi, dans un voyage autour du monde, un périple dans lequel les destinations suivent les lettres de l'alphabet, le besoin de ranimer des souvenirs, de se réconcilier avec des lieux, de taire des interrogations. Ils passent ainsi par Amsterdam où Ambroise cherche un détail sur une toile de Rembrandt, par Berlin avec laquelle il doit se réconcilier et se convaincre qu'elle n'est pas aussi terrible que le racontait l'oncle Jack, la cathédrale de Chartres qu'il associe à une réussite professionnelle, Deauville où ils firent leur voyage de noces, «leur» Paris et Florence où il y a trop de tout, mais aussi des amis, le tailleur, les voisins.

Le lecteur, témoin au fil des pages de l'essoufflement d'Ambroise, est invité à partager l'intimité du couple, son passé et son présent, le sentiment d'urgence qui le presse, l'impuissance qui le gagne. Il est aussi le spectateur du plaisir que tous deux éprouvent à être ensemble et de la part de mystère qui persiste chez l'autre et qu'il faut percer avant la fin, pour comprendre, être rassuré, accepter de laisser aller. Ambroise et Zappora séduisent rapidement le lecteur, ils sont attachants, autant dans la joie des souvenirs que dans la violence de leurs sentiments et de leur peine, et il est plaisant de se trouver dans leur tête, de les suivre.

Le récit est, malgré la gravité du sujet, léger. L'auteur n'y a laissé que l'essentiel et ce, autant dans le contenu que dans la forme. L'écriture, presque «photographique», mise sur les détails, omet le superflu : l'économie des mots va de pair avec la situation, lorsque le temps manque, il est inutile de s'éterniser. Le fait que tout ne soit pas dit marque aussi l'impossibilité, parfois, de traduire en mots ce qui est vécu et donne alors un certain rôle au lecteur, celui de deviner, de compléter les phrases, de saisir ce qui ne peut être exprimé. Après un moment, le texte peut sembler décousu, mais cette apparence est nécessaire puisqu'elle ajoute au désarroi ressenti par les personnages. La lecture aurait cependant pu être facilitée s'il y avait eu plus de détails ou d'informations, notamment en ce qui concerne le but, et parfois même le lieu, de certaines destinations. Faire travailler le lecteur est certes une marque de confiance de la part de l'auteur, mais il est désagréable de devoir chercher dans les pages précédentes les indices manqués qui permettent de bien comprendre, de se situer.

Il est finalement intéressant de souligner la pertinence du texte «en boucle» qui ajoute à l'intimité du récit, le ferme à toute possibilité d'être autre et marque l'importance de chaque geste et de chaque parole. L'effet produit se compare à ce qui est ressenti lorsqu'on feuillette de vieux albums photos, vus des dizaines de fois, pourtant, mais qui suscitent encore des sourires. L'auteur semble ainsi convier le lecteur à lire et relire l'histoire, à l'infini si le temps le lui permet, afin qu'il s'en imprègne et qu'il en conserve un souvenir «complet», voire même «rond», que la fin ne devienne qu'une partie qui ne doit pas être détachée du tout. Le récit prend alors la forme d'un lieu de visite et permet ainsi au lecteur d'être plus qu'un spectateur en prenant part au périple d'Ambroise et de Zappora comme participant.

Le livre se termine doucement, sans surprise, et laisse cette impression d'avoir assisté à quelque chose d'important. Richardson, dans ce premier roman, raconte bien la vie juste avant la mort en donnant l'espace nécessaire aux silences et aux non-dits et en priorisant les gestes aux longues descriptions. Le caractère très feutré du texte et l'absence de débordements sentimentaux donnent au lecteur la possibilité de croire que la mort n'est pas nécessairement bruyante. Un certain réconfort, la sachant inévitable.

EN COLLABORATION AVEC

Biblairie GGC LIBRAIRIE • PAPETERIE
La Grande librairie au Québec

INSPECTECH (819) 823-5377

INSPECTION PRÉ-ACHAT
VICES CACHÉS
PLANS & DEVIS DE CONSTRUCTION
TEST DE PERCOLATION

sans frais : 1 866 750-5377
inspectech-estrie.com

Du verre sous nos routes

Un projet pilote qui offre une alternative à l'enfouissement pour l'excédent de verre récupéré

MARTY MEUNIER
ROBIN RENAUD

Saviez-vous que le chemin qui vous conduit au site de l'Écocentre de la rue Pépin à Sherbrooke est une route de verre? Mais ne vous en faites pas, vos pneus sont à l'abri des crevaisons puisque le verre concassé est enfoui dans la sous-fondation de la chaussée. Ce projet pilote a démontré les propriétés du verre concassé comme matériau de remblai pour la construction de routes. Il pourrait donner une seconde vie à une partie des contenants de verre récupérés, lorsque d'autres débouchés ne sont pas possibles.

C'est à la fin de 2005 que le spécialiste du domaine des chaussées Claude Lupien, professeur au Département de génie civil, a obtenu le mandat de Recyc-Québec d'étudier la possibilité d'employer le verre provenant de la collecte sélective dans la structure d'une chaussée. La Ville de Sherbrooke, partenaire du projet, avait accumulé quelque 1000 tonnes de verre à son centre de tri et de récupération.

Après avoir consulté la littérature en vue de tirer profit des recommandations des autres spécialistes qui se sont penchés sur cette thématique, les experts du Département de génie civil ont proposé diverses options, dont celle de constituer la base de la sous-fondation du chemin entièrement en verre concassé.

Le professeur Lupien a cependant mis en garde les autorités de ne pas utiliser le verre concassé dans les chaussées qui comportent des conduites souterraines afin d'éviter les blessures lors des réparations futures. De plus, il a proscrit son utilisation dans une chaussée non revêtue parce qu'avec les opérations d'entretien à la niveleuse, le verre pourrait se retrouver à la surface.

Dans le cadre d'un projet pilote mené par le professeur Claude Lupien, du verre provenant de la collecte sélective a été employé dans la sous-fondation des voies d'accès de l'écocentre Rose-Cohen de Sherbrooke.
Photo : Martin Blache

En novembre 2005, l'équipe des travaux publics de la Ville de Sherbrooke a débuté les travaux sur une surface de terrain très humide de l'Écocentre. Une épaisseur de 450 mm de verre brisé a été mise en place pour faciliter le passage à répétition de camions. Le matériau a été épandu à l'aide d'un tracteur, qui a effectué une première compaction. Puis, un rouleau compresseur de cinq tonnes a terminé l'opération en y effectuant plusieurs va-et-vient. Les responsables de chantier ont estimé que ce type de matériau présentait un meilleur comportement que la pierre concassée habituellement employée dans des conditions similaires.

«Le verre brisé présente des propriétés intéressantes pour un matériau de chaussée puisqu'il est très perméable et peu susceptible au gel, deux propriétés recherchées pour les matériaux de sous-fondation», explique le professeur Claude Lupien. D'ailleurs, les observations faites sur le terrain au moyen de trois repères de nivellement démontrent que la chaussée demeure en excellente condition.

Une alternative à l'enfouissement

Actuellement, le recyclage du verre pose un certain nombre de problèmes. D'une part, il y a des coûts liés à son transport. D'autre part, le verre récupéré contient près de 3 % de débris de toutes sortes, dont principalement des étiquettes de papier et des bouchons métalliques. Pour être recyclé, le verre doit être concassé et tamisé afin d'en extraire une partie des débris, ce qui engendre également des coûts. Le verre décontaminé est ensuite refilé à des recycleurs. Cependant il arrive qu'un certain volume de verre récupéré ne trouve pas de débouché. «Or, le verre employé pour la sous-fondation d'un chemin n'a pas besoin d'être décontaminé, explique le chercheur. Il est donc relativement simple de l'utiliser comme matériau alternatif.»

Cependant le professeur Lupien se fait clair quant à la portée de ce projet pilote. Selon lui, l'utilisation de verre dans la construction de routes doit demeurer marginale. «L'utilisation de verre récupéré dans la construction de routes n'est pas une option idéale pour revaloriser le verre, mais plutôt une solution temporaire pour éviter de devoir envoyer de petits volumes résiduels de verre usagé dans les sites d'enfouissement», précise-t-il.

Malgré des connaissances encore limitées pour son utilisation dans la construction, le verre usagé fait l'objet d'autres projets, notamment pour entrer dans la composition de recettes de béton. En attendant, vous savez maintenant ce qui se cache sous l'asphalte de l'Écocentre de Sherbrooke!

Conception de sites Web
Sites dynamiques
Commerce électronique
Intranet

Noms de domaine
Hébergement Web
Matériel informatique

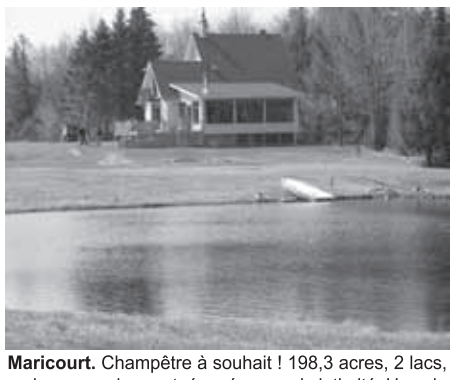
218, rue King Ouest
819 563-9224
info@penseweb.com
www.penseweb.com

PenseWeb.com MC

Hélène Tousignant
Agent immobilier affilié
819 822-2222
Cell. : 819 574-7141
www.helenetousignant.com

Un agent... près des gens !

RE/MAX D'Abord inc.
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ



Maricourt. Champêtre à souhait ! 198,3 acres, 2 lacs, maison superbement rénovée, grande intimité. Un coin de paradis !

Avis de consultation publique
Du 27 août au 8 octobre 2007

Le 28 juin 2007, la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, M^me^ Michelle Courchesne, annonçait que le gouvernement soumettrait une proposition pour encadrer plus adéquatement les frais institutionnels obligatoires dans les universités.

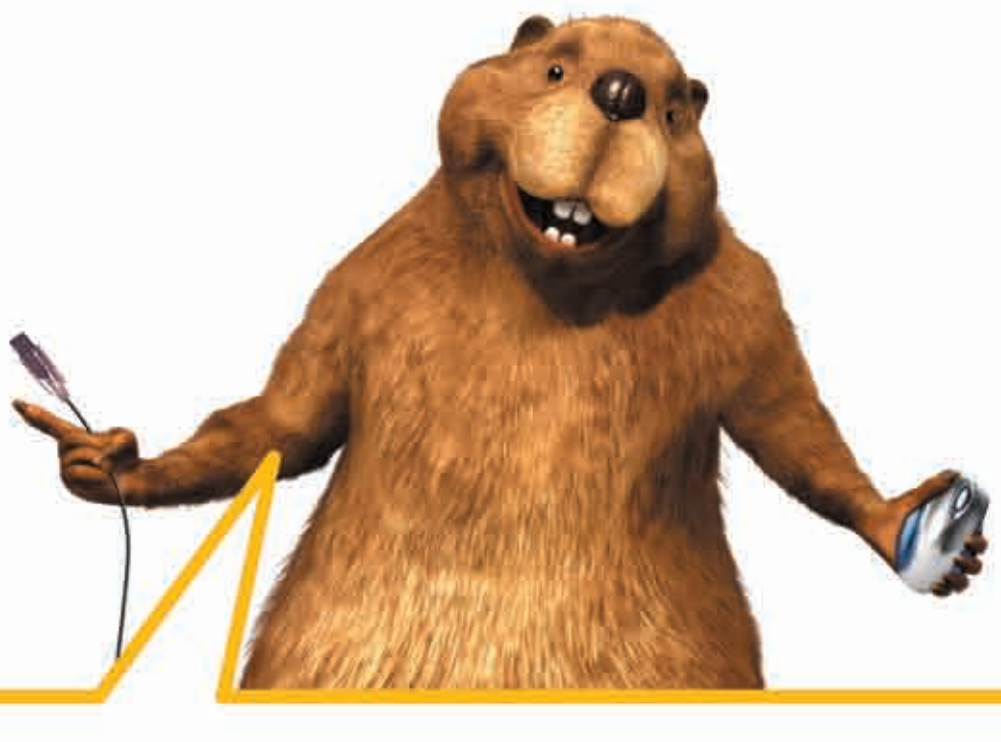
Afin d'en arriver en toute transparence à la meilleure proposition possible, du 27 août au 8 octobre 2007, soit pour une durée de six semaines, les étudiantes et les étudiants, les personnes ou organisations désirant faire connaître leur opinion et exercer leur droit de parole peuvent le faire en consultation publique. Toute l'information utile à la consultation est disponible dans le site Internet :

www.mels.gouv.qc.ca

Il est possible de faire connaître ses préoccupations en s'inscrivant dans le site ou en faisant parvenir ses commentaires ou mémoires à l'adresse suivante :

Consultation
Frais institutionnels obligatoires dans les universités
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
1035, De La Chevrotière, 19^e^ étage
Québec (Québec) G1R 5A5

Éducation, Loisir et Sport
Québec



Il n'y a pas de honte à choisir la facilité.

Le nouveau service Sympatico[MC] Internet total de Bell, la façon simple de tout avoir pour une expérience Internet complète.

- La gamme la plus complète de services de sécurité au pays, avec mises à jour automatiques[1]
- Accès Internet toujours rapide, jamais partagé[2]
- Connexion Internet sans fil avec soutien technique complet – plus besoin d'attendre votre tour pour naviguer – fourni par HyperG[MC] Technology[3]
- Assistance technique 24/7

Internet total performance
31,95 $/mois
pendant 8 mois[4]

Sans contrat
Utilisation illimitée[5]

Recommandez-nous à vos amis et vous pourriez obtenir le service Internet total performance gratuit pour l'année scolaire. Pour les détails, visitez bell.ca/recommander

1 888 285-1719 Bell

L'offre prend fin le 30 septembre 2007. Offert aux clients résidentiels, là où la technologie le permet. Des frais d'activation ou de migration uniques (15 $) s'appliquent quand vous commandez par téléphone. Des frais de 25 $ s'appliquent si vous annulez la commande avant l'activation. Des frais uniques (25 $) s'appliquent si vous passez à un service à vitesse inférieure. Modifiable sans préavis et ne peut être combiné avec aucune autre offre. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent. Taxes en sus. D'autres conditions s'appliquent, y compris des exigences techniques minimales. (1) Services fournis en collaboration avec Radialpoint inc. aux clients du service Sympatico. Aucun service n'offre une protection absolue. (2) S'applique à l'accès entre le modem du client et l'équipement de commutation de Bell. (3) Équipement additionnel requis, y compris des câbles et adaptateurs. Des frais uniques (79,95 $) s'appliquent si vous passez à un service inférieur ou si vous annulez votre abonnement à Internet total performance dans les 6 premiers mois. (4) Offert aux nouveaux clients Sympatico et aux clients actuels du service Sympatico Internet de base du Québec qui s'abonnent à Internet total performance. Le tarif mensuel est de 31,95 $ pour les mois 1 à 8 et le tarif mensuel courant (maintenant 41,95 $, sujet à changement), s'applique par la suite. (5) Sujet au respect des conventions du service par le client. Sympatico est une marque de commerce de Bell Canada; HyperG est une marque de commerce de 2wire, Inc.

La dépression demeure un sujet tabou pour plusieurs personnes âgées

La doctorante Karine Demers cherche à comprendre comment les personnes âgées perçoivent les problèmes de dépression et les services de santé et pourquoi elles sont peu enclines à consulter leur médecin

ROBIN RENAUD

Il est difficile de déterminer clairement la prévalence de la dépression chez les personnes âgées, mais on estime qu'entre 8 et 16 % des aînés peuvent en souffrir. Une chose qui apparaît plus clairement, c'est que les gens du troisième âge qui ressentent des symptômes dépressifs sont relativement peu nombreux à oser en parler à leur médecin – environ une personne sur cinq. Dans le cadre de son projet de doctorat, Karine Demers tente de mieux cerner ce phénomène afin de dégager des pistes de solutions, en vue de réduire le nombre de dépressions non traitées chez les aînés. Ces recherches s'inscrivent dans le cadre du projet *Étude de la santé des aînés*, dirigé par le professeur Michel Préville, du Département des sciences de la santé communautaire.

Selon Karine Demers, le nombre de personnes âgées souffrant de dépression est généralement sous-estimé.
Photo : Robert Dumont

Un mal difficile à identifier

Selon Karine Demers, le nombre de personnes âgées souffrant de dépression est généralement sous-estimé. «Par exemple, les personnes âgées vivant en institution sont souvent exclues des études épidémiologiques, alors qu'on note une forte prévalence des problèmes de dépression dans cette population (25 à 35 %). De plus, dans bien des cas, les médecins ne reconnaissent pas les symptômes dépressifs chez les personnes âgées, puisque ceux-ci sont souvent associés à d'autres problèmes de santé, comme les maladies cardiovasculaires ou la maladie d'Alzheimer. Par ailleurs, les symptômes dépressifs sont souvent considérés comme faisant partie du processus normal du vieillissement, tant pour les personnes elles-mêmes que pour plusieurs médecins», poursuit-elle.

Surtout, on constate que les aînés rapportent davantage leurs symptômes physiques, mais hésitent à parler de leurs symptômes de nature psychologique à leur médecin. «Ils ont souvent peur de se voir attribuer un diagnostic psychiatrique et d'être stigmatisés», constate Karine Demers.

Perception négative

Les problèmes de dépression apparaissent donc comme un sujet tabou aux yeux de plusieurs aînés. «Les personnes âgées sont plus susceptibles d'entretenir une attitude négative face à l'utilisation des services de santé pour un problème de santé mentale, dans la mesure où elles associent ces problèmes à un échec personnel ou comme étant en contradiction avec leur spiritualité, indique l'étudiante. Certaines personnes craignent aussi de perdre leur indépendance, ce qui pourrait se traduire par l'interdiction de conduire leur voiture, l'impossibilité de gérer leurs finances ou le fait d'être institutionnalisé.»

S'ajoute parfois la peur d'être médicamenté, que les médecins ne soient pas à leur écoute ou que leur entourage les juge. «Plusieurs personnes associent les problèmes de santé mentale à la folie», mentionne la doctorante.

Causes et conséquences

Plusieurs événements peuvent conduire les personnes âgées vers des problèmes de dépression. Un deuil non résolu, des incapacités physiques ou d'autres problèmes de santé ainsi que les transitions de vie comme la retraite font partie des causes. Le risque de dépression est également plus grand chez les femmes, les personnes avec un faible statut socioéconomique et celles avec un faible support social, entre autres.

Cependant, les problèmes dépressifs non traités peuvent avoir des conséquences sociales et individuelles importantes. «Il peut en résulter une aggravation de la condition de santé des personnes, puisque la dépression s'accompagne souvent de mauvaises habitudes de vie comme le tabagisme, une mauvaise alimentation et le manque d'activité physique, explique Karine Demers. La souffrance qui accompagne la dépression peut également réduire la qualité de vie pour la personne elle-même, mais également pour son entourage.»

Ces situations peuvent aussi se répercuter sur le système de santé, par une institutionnalisation précoce, des consultations médicales à répétition et éventuellement des coûts importants pour l'État. On note aussi un risque accru de mortalité, notamment en ce qui a trait aux suicides liés à une dépression majeure – surtout chez les hommes de 60 ans et plus.

Changer les croyances

Dans le cadre de son projet, Karine Demers cherche donc à mieux comprendre les croyances et les attitudes des personnes âgées qui ont une incidence sur la décision de consulter ou non un médecin pour des problèmes de dépression. «Ainsi, cette recherche fournira des données sur la santé mentale des personnes âgées aux organismes oeuvrant dans le secteur de la santé publique, dit-elle. Cela viendra combler une carence importante, puisqu'il existe peu d'information sur la santé mentale des aînés au Québec.» En effet, les études sur le sujet sont majoritairement américaines et européennes. La doctorante souhaite ainsi qu'on puisse changer certaines croyances, par exemple, par des campagnes de sensibilisation, ce qui pourrait induire un changement de comportement des personnes âgées et les inciter davantage à consulter leur médecin pour des symptômes dépressifs.

La collecte de données est sur le point d'être complétée et la rédaction de la thèse est prévue pour l'an prochain. L'étude s'annonce des plus pertinentes dans le contexte du vieillissement de la population et du défi qu'il pose à notre système de santé.

Le plus haut mérite académique au Canada

Le professeur Louis Taillefer élu membre de la Société royale du Canada

PIERRE MASSE

Louis Taillefer, professeur au Département de physique de la Faculté des sciences, a été élu membre de la Société royale du Canada le 6 juillet. La réception officielle au sein de la Société à l'Académie des sciences du Canada, Division des mathématiques et sciences physiques, aura lieu le samedi 17 novembre.

L'élection à la Société royale du Canada représente la marque la plus prestigieuse du mérite académique qui puisse être accordée au pays à un scientifique, à un chercheur ou à un écrivain. Après leur réception officielle à la Société, les membres sont autorisés à apposer à leur nom les lettres MSRC pour «membre de la Société royale du Canada» ou FRSC pour «fellow of the Royal Society of Canada», selon la langue du membre.

La Société royale du Canada se compose de plus de 1800 membres, hommes et femmes recrutés à travers tout le pays et choisis par leurs pairs pour leurs réalisations exceptionnelles en arts et en sciences. Chaque année, jusqu'à 60 nouveaux membres s'ajoutent à ses rangs. La mise en candidature est assurée par les membres de la Société et l'élection se fait par les pairs selon les critères d'excellence établis pour chaque académie et uniquement basés sur les réalisations et les recherches de chaque candidat. La Société accueille également jusqu'à six membres étrangers et membres élus à titre spécial annuellement.

Quant à l'Académie des sciences de la Société royale du Canada (Académie III), elle compte actuellement environ 900 membres représentant tous les champs des sciences naturelles et appliquées. Elle assure son statut prééminent parmi les organisations scientifiques au Canada en élisant des Canadiens et des Canadiennes jouissant d'une reconnaissance nationale et internationale pour leurs contributions exceptionnelles à la recherche et leur leadership dans leurs domaines d'expertise respectifs. Au nombre de ses membres figurent tous les lauréats canadiens du prix Nobel de sciences et beaucoup d'autres personnalités qui ont été honorées par des prix internationaux.

Louis Taillefer

Portrait

Chercheur de vérité

JOSÉE BEAUDOIN

À l'âge de six ans, Léon Sanche voulait devenir ingénieur, comme son oncle. Puis, au secondaire, il voulait être physicien ou mathématicien, comme sa passion le lui dictait. Un Ph.D. de l'Université de Yale et quelque 35 années de recherches plus tard, il fait figure de sommité dans l'univers de la physique, et plus précisément dans le domaine des électrons de basse énergie. «Ce qui m'a vraiment attiré dans la science, c'est la vérité, raconte ce fondamentaliste dans l'âme. J'ai voulu voir où elle était et comment on pouvait y arriver. C'est sûr qu'il y a toutes sortes de petites vérités et que l'on peut y toucher de bien d'autres façons, mais en science, on peut la démontrer.»

Faire la référence

Professeur au Département de médecine nucléaire et de radiobiologie, Léon Sanche est aussi titulaire de la Chaire de recherche du Canada en sciences des radiations depuis 2001. Ses travaux font écho dans plus de 300 articles de journaux de haut calibre, tels que *Physical Review Letters*, *Radiation Research*, *Science* et le *Journal of the American Chemical Society*. Sa notoriété est telle qu'il a été nommé scientifique émérite par le Conseil de recherche médicale du Canada, une distinction donnée à un leader mondialement reconnu dans son domaine. Au moment de notre rencontre, il arrivait d'un mois en Inde où il avait donné des conférences à travers le pays.

Même si Léon Sanche se qualifie de «prof comme les autres», sa réputation exerce tout un pouvoir d'attraction auprès des étudiants et chercheurs postdoctoraux à l'échelle internationale. À preuve, Yeliz Yildirim est partie de Turquie pour venir faire une partie de ses études de Ph.D. avec lui. Les mots manquaient à l'étudiante lors de notre petit entretien, mais l'enthousiasme, non. «I am very happy here», a-t-elle dit en souriant. Et le professeur Sanche, il est comment? «Very, very helpful!»

Malgré un CV bien étoffé et plusieurs distinctions à son tableau d'honneur, Léon Sanche demeure humble, tout comme sa quête initiale d'ailleurs. «Ce qui m'a poussé, et qui me pousse toujours, c'est de découvrir une vérité fondamentale et d'en constater la simplicité, dit-il. C'est intéressant de voir à quel point une chose nous sautait aux yeux, mais on ne la voyait pas parce qu'on avait des préjugés, des façons de penser préétablies. Souvent, on formule une hypothèse et on découvre un phénomène différent. Il n'y a pas de vérité ultime. Même en physique, on s'aperçoit qu'avec plus de connaissances, on peut améliorer les lois.»

Découvrir le comment

Si la simplicité émane du chercheur, une complexité certaine se dégage de ses recherches, spécialement pour les non-initiés. «Quand on arrive avec un nouveau projet de recherche, c'est rarement facile, sinon, quelqu'un d'autre l'aurait fait avant nous!» dit Léon Sanche. En bon fondamentaliste, il veut toujours comprendre le fond des choses. Au départ, ses recherches visaient à déterminer comment les électrons lents interagissaient avec la matière condensée. Il devait comprendre le fonctionnement de ces interactions avant d'essayer de les modifier. Il a d'abord travaillé avec de la matière simple, comme des solides moléculaires, puis avec des molécules biologiques plus complexes. «Une fois que tu trouves quelque chose de très fondamental, cela a des applications un peu partout», explique-t-il.

Désormais, ses travaux revêtent un aspect clinique. L'objectif général de son groupe est de comprendre globalement les effets des rayonnements ionisants dans les systèmes biologiques, afin de pouvoir appliquer ensuite cette connaissance pour améliorer l'efficacité thérapeutique et diagnostique du rayonnement en médecine nucléaire. «En radiothérapie, essentiellement, ce que l'on veut faire, c'est détruire, avec le rayonnement ionisant, les cellules cancéreuses tout en épargnant celles qui sont saines, dit le professeur. Si on pouvait le faire parfaitement, on pourrait guérir presque tous les cancers à l'heure actuelle, sauf dans les cas extrêmes où il y a beaucoup de métastases. Ce qu'on essaie de faire, c'est d'améliorer ce rapport-là : détruire plus de cellules malignes et moins de saines.»

Travailler conjointement

Même si les voyages à l'étranger sont synonymes de reconnaissance et de partage, le plaisir de se retrouver au labo avec l'équipe est difficilement égalable. Professionnel de recherche, Andrew Bass collabore avec le professeur Sanche depuis 19 ans et salue non seulement son leadership, mais également sa loyauté : «Léon est quelqu'un qui a beaucoup d'idées, et son travail est vraiment reconnu à travers le monde. De plus, pour bâtir un labo, il a à cœur la stabilité du personnel. Moi, j'ai commencé avec lui comme postdoc.»

Marc Michaud et Pierre Cloutier font également figure de collaborateurs de longue date puisqu'ils travaillent avec notre leader depuis plus de 25 ans. En se gardant bien de vouloir s'envoyer des fleurs, Pierre Cloutier souligne que l'une des très belles qualités de Léon Sanche est celle de savoir s'entourer de gens compétents qui se complètent bien : «En chacun de nous, il a trouvé quelque chose d'indispensable à son équipe.»

La vérité, toute la vérité...

En terminant, une dernière question, Professeur… Est-ce que dans la vie courante, le fondamentaliste que vous êtes essaie toujours de tout comprendre? «Oui, il n'y a rien à faire», conclut-il en riant.

Comment avoir bon dos ou la démarche scientifique de Denis Gagnon

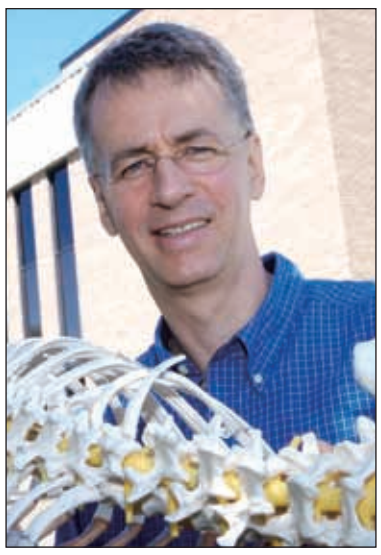
DIANE BERGERON

Saviez-vous que certaines personnes ont 32 vertèbres et d'autres 33? Et que cette ossature côtoie 180 muscles distribués le long du tronc? C'est cet appareillage complexe qui nous permet d'effectuer une infinité de mouvements, rendus possibles grâce à un ingénieux système de leviers. Un tel assemblage a peu d'intérêt aux yeux de bien des gens. Pas pour Denis Gagnon, qui étanche sa soif de connaissance par l'étude de la biomécanique. Cette science, qui se définit comme la physique mécanique appliquée au corps humain, a de nombreuses déclinaisons : «les biomécaniques» couvrent l'étude du corps du global jusqu'au plus pointu, soit jusqu'à la cellule.

C'est surtout l'étude des mouvements du dos qui a occupé Denis Gagnon depuis le début de sa carrière de biomécanicien. Son doctorat, qu'il a obtenu en 1990, portait sur l'analyse du mouvement en 3D d'une personne qui soulève des caisses.

«C'est à partir de ce projet de recherche que j'ai eu la piqûre pour la biomécanique», dit le professeur à la Faculté d'éducation physique et sportive. Peu après, il a publié un important article sur les résultats de son projet de doctorat dans le *Journal of Biomechanics*. En 2001, il a fait paraître un article sur les approches les plus efficaces pour prédire les forces des muscles du dos dans la revue *Clinical Biomechanics*, en collaboration avec les chercheurs Christian Larivière et Patrick Loisel. Ces deux publications font encore référence aujourd'hui.

Denis Gagnon a plusieurs projets en cours. L'un d'eux consiste à comparer les pratiques d'employés de manutention experts avec les pratiques de novices. L'équipe de recherche, composée de biomécaniciens et d'ergonomes, a reproduit un environnement de travail (plateforme, convoyeur, boîtes empilées sur une palette) muni de capteurs. Des capteurs et des électrodes de mouvement sont également placés sur les sujets de l'étude afin de mesurer leurs mouvements. Les premiers résultats de cette vaste enquête sortiront au printemps 2008. Avec l'information obtenue, les biomécaniciens pourront extraire des grands principes en matière de manutention. Le but visé est donc de prévenir les problèmes lombaires et d'améliorer les pratiques de santé et sécurité au travail. De plus, le fait de récupérer le savoir-faire des travailleurs efficaces qui ne se blessent jamais pourrait profiter aux écoles de formation.



L'étude des mouvements du dos est l'une des spécialités du professeur Denis Gagnon.
Photo : Martin Blache

La recherche en biomécanique évolue très vite. «C'est toujours à recommencer, constate le professeur Gagnon sans sourciller. On améliore le modèle de compréhension du fonctionnement du corps, ce qui soulève de nouvelles lacunes et nous amène à chercher de nouvelles solutions pour pallier ces lacunes.» La biomécanique offre donc des possibilités jusqu'ici inépuisables, et Denis Gagnon a le bonheur de s'y investir grâce à des octrois de financement ininterrompus depuis bientôt 20 ans. «Chaque subvention est une victoire pour moi», confie-t-il. Il a obtenu en mars une subvention de cinq ans du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada pour un projet d'étude du calibrage personnalisé des modèles musculosquelettiques de la colonne vertébrale lombaire.

Denis Gagnon a joint le corps professoral de la Faculté d'éducation physique et sportive en 1992. Sa rigueur et son honnêteté doublées par son parcours remarquable en matière de recherche ne sont pas étrangers au fait qu'il ait été nommé directeur du programme de maîtrise en kinanthropologie.

Interrogé sur ce qui l'a amené à poursuivre un cheminement scientifique, Denis Gagnon se révèle poussé par les circonstances plutôt que par la volonté : «Je n'avais aucune idée que je ferais de la recherche. Quand j'ai fini mon bac, je voulais enseigner aux enfants comme éducateur physique, mais le marché était difficile d'accès. J'ai donc décidé de faire une maîtrise en conditionnement physique et méthodes d'entraînement. C'est à partir de là que j'ai commencé à m'attacher à la démarche intellectuelle.»

À 20 ans, on n'a pas toujours idée de tout notre potentiel. L'exemple de Denis Gagnon est une source d'inspiration pour les étudiantes et étudiants qui cherchent à se réaliser.

Le GCIUS 2007 en mission au Pérou

6 étudiants collaborent à la construction d'une nouvelle usine pour produire du sucre équitable

Le Groupe de collaboration internationale en ingénierie de l'Université de Sherbrooke (GCIUS) s'est envolé le 27 août pour les Andes péruviennes. Les six membres du groupe construiront au cours des quatre prochains mois un bâtiment de deux étages pour une coopérative dans la région de Chiclayo.

Il s'agira de l'annexe d'une usine de transformation de la canne à sucre. Quand le projet sera complété, les agriculteurs péruviens de cette région disposeront d'une usine conçue pour produire la *panela* granulée, une substance extraite de la canne à sucre. Progreso Agrario (PRO-A), une organisation non gouvernementale de paysans, s'attaquera ainsi aux problèmes d'alcoolisme qui affectent la population, en incitant cette communauté autochtone à produire du sucre biologique plutôt que de l'eau-de-vie.

«Le bâtiment construit par le GCIUS servira de centre de contrôle de la qualité et de distribution de la *panela*, un sucre non raffiné, très prisé sur le marché international, qui garde ainsi toutes ses propriétés nutritives et la saveur de la canne à sucre», explique Charles-Étienne Benoît, l'un des participants au projet.

Les membres du Groupe de collaboration internationale en ingénierie de l'UdeS 2007 sont Philippe Gaudreau, Charles-Étienne Benoît, Jacinthe Moreau, Martin Bouchard-Valentine, Philippe Calvé et Francis Beaucaire (absent de la photo).
Photo : Martin Blache

Active depuis cinq ans, l'organisation PRO-A est un regroupement d'agriculteurs qui cultivent de la canne à sucre. «Le problème criant dans la région est que le commerce de la vente de *panela* n'est pas très profitable sans infrastructure, et la région est aux prises avec un grand taux d'alcoolisme, dit Charles-Étienne Benoît. Ce projet devrait donc avoir un impact concret sur le niveau de vie des agriculteurs de cette région. En effet, avec la nouvelle usine, la culture d'un seul hectare de canne à sucre vendu sous la bannière du commerce équitable générera autant de profits que ce que donne la culture de 20 hectares actuellement.

Financement complété

Cela fait maintenant plus d'un an que le Groupe de collaboration internationale en ingénierie 2007 amasse de l'argent pour réaliser ce projet. Le budget s'élève à près de 100 000 $. Le groupe est supporté par le Carrefour de solidarité internationale de Sherbrooke, qui a pu trouver le projet en lien avec l'ONG terrain. Le Carrefour a une relation serrée avec PRO-A depuis quelques années. Le projet répond donc à un besoin réel exprimé par la population péruvienne. Il est aussi soutenu par l'Agence canadienne de développement international.

Ce nouveau projet du GCIUS est le 6e de ce groupe technique. Il a réalisé déjà quatre autres projets au Pérou et un à Haïti.

Pour chacun des participants, il s'agira d'un 4e stage en ingénierie. Le groupe amène donc une expertise technique sur le terrain qui est très professionnelle et très profitable aux collectivités locales.

Le GCIUS 2007 est constitué cette année non seulement de futurs ingénieurs civils, mais également de futurs ingénieurs chimistes, électriciens, informaticiens et mécaniciens.

Eggs fruits
déjeuner/dîner
Menu lève-tôt du lundi au vendredi de 6 h à 9 h
(1$ de rabais sur tous les menus)
Menu midi du lundi au vendredi dès 11 h
promo du patron spécial du midi 5,95 $
Soupe, dessert et café inclus
lundi : pâtes
mardi : poulet
mercredi : bœuf et porc
1299, rue Denault, Sherbrooke 819 823-7777
4200, rue King O., Sherbrooke 819 562-8686

Entente entre la Faculté de droit et la Cour du Québec

Vrais procès, vrais citoyens et vrais juristes en herbe

DIANE BERGERON

«Plus concret que ça, tu as la toge!» lance Paul Gagnon, qui entame sa 2e année au baccalauréat en droit. Ses collègues et lui n'ont qu'un mot pour décrire leur expérience de collaboration avec la Cour du Québec : formidable! Et pour cause. Ces étudiantes et étudiants ont eu la chance d'assister à de véritables procès, non pas en auditeurs passifs, mais bien en juristes appelés à juger la preuve se déroulant devant eux.

L'activité est rendue possible grâce à un protocole d'entente entre la Faculté de droit et la Cour du Québec. Signée en 2004, l'entente de coopération a été officiellement reconduite le 10 août, par le doyen Daniel Proulx et le juge Guy Gagnon. Jusqu'à présent, cette entente a permis la tenue de plus de 25 procès auxquels ont participé les étudiantes et étudiants en droit de Sherbrooke. Plusieurs de ces audiences ont même eu lieu sur la colline universitaire, au Centre judiciaire de la Faculté de droit. L'an dernier, les étudiants se sont déplacés au Palais de justice, question d'ajouter à leur expérience en se familiarisant avec le décorum.

Le cœur de l'entente de coopération implique la Division des petites créances. Celle-ci accueille les étudiantes et étudiants du cours de responsabilité civile, qui assistent à un procès, analysent la preuve présentée devant eux et ont la possibilité de poser des questions au juge avant et après l'audience. Leur tâche consiste ensuite à rendre jugement en tenant compte des règles de droit et de la crédibilité des parties en cause. Le travail d'un vrai juriste, quoi!

En plus de voir la profession de juriste sous un jour très concret, les participants ont l'occasion de mesurer l'importance que revêt le recours à la justice pour les citoyens. «Les personnes qui se présentent pour régler un différend n'iront peut-être plus jamais en cour de leur vie. L'enjeu est important pour eux et chacune des parties se croit dans son droit», témoigne l'étudiant Paul Gagnon. Ce contact avec les réalités de la cour favorise grandement la motivation des étudiantes et étudiants.

C'est la Cour du Québec elle-même qui a initié l'entente. «Contribuer à la formation sur le terrain des futurs avocats et avocates relève de l'aspect public de la cour», explique le juge Alain Désy, qui a déjà présidé huit séances en compagnie de groupes d'étudiants. Le doyen Daniel Proulx renchérit : «Avec ses quelque 290 juges, la Cour du Québec occupe une place prépondérante dans le monde judiciaire québécois. Une collaboration étroite avec elle contribue donc à assurer une formation juridique optimale aux étudiants de l'Université de Sherbrooke.»

Le doyen de la Faculté de droit, Daniel Proulx, et le juge de la Cour du Québec Guy Gagnon ont signé le 10 août la reconduction du protocole de coopération pour une durée de trois ans. Photo : Martin Blache

Les juges de la Cour du Québec se trouvent également enrichis par le resserrement des liens avec la Faculté de droit. «Il nous arrive de consulter un professeur sur un point de droit particulier, dit le juge Désy. L'éclairage d'un spécialiste dans un domaine précis peut nous aider à orienter une décision.»

Si des ententes de ce type existent avec d'autres universités québécoises, celle de Sherbrooke est particulièrement fructueuse. Environ six juges de l'Estrie collaborent aux activités initiées par le protocole. Les cas sont choisis en fonction des notions apprises en classe et les magistrats se montrent généreux de leur temps autant que de leur savoir. Il faut dire aussi que les étudiants leur rendent bien l'honneur qu'ils ont d'être reçus en cour. «On pourrait entendre une mouche voler lors des audiences, raconte la professeure Nathalie Vézina. Les étudiants sont sensibilisés au décorum de la cour avant chaque procès. L'exercice développe aussi leur savoir-être.» Notion importante pour un avocat, et qui ne s'apprend pas dans les livres!

L'École d'été internationale des jeunes entrepreneurs couronne ses lauréats

Des écrans tactiles pour faciliter le magasinage

RENO FORTIN

Placer des écrans tactiles à la disposition des clients dans les grandes surfaces afin de permettre la recherche d'informations sur un article et d'en faciliter sa localisation. Voilà l'essence du projet qui a remporté les grands honneurs de la 9e École d'été internationale des jeunes entrepreneurs de l'UdeS. Le projet de l'équipe The Smartstop s'est distingué par son originalité et par son potentiel. Le concept permettrait notamment de collecter des données sur le comportement d'achat de la clientèle.

L'École d'été tenait récemment sa soirée de clôture pour dévoiler le nom de l'équipe qui a mérité le 1er prix parmi une quarantaine de personnes venues d'une dizaine de pays, incluant pour la 1re fois une participation de l'Allemagne. Le président d'honneur de l'événement était Éric Allard, directeur général par intérim du Réseau des carrefours jeunesse-emploi.

L'équipe gagnante était composée de Gaby Chaib (Liban), Nathalie Coutin (France), Marc Grégoire (Québec), Jean-Michel Talbot-Bolduc (Québec) et Maxime Lussier (Québec). «Nous avons vécu une expérience fantastique, a déclaré Gaby Chaib. Ce fut un privilège pour l'ensemble de l'équipe de participer à l'École d'été 2007.»

Le Prix de la conscience sociale a été attribué à David Louis (France) et à David Bélanger (Québec) pour leur projet *Société David et David*. Le duo souhaite favoriser l'émergence et la concrétisation de projets de création d'entreprises dans les secteurs porteurs du Mali en valorisant les compétences et les initiatives des créateurs d'entreprises locales. L'objectif est de lutter contre la pauvreté par la dynamisation et l'accompagnement des initiatives privées.

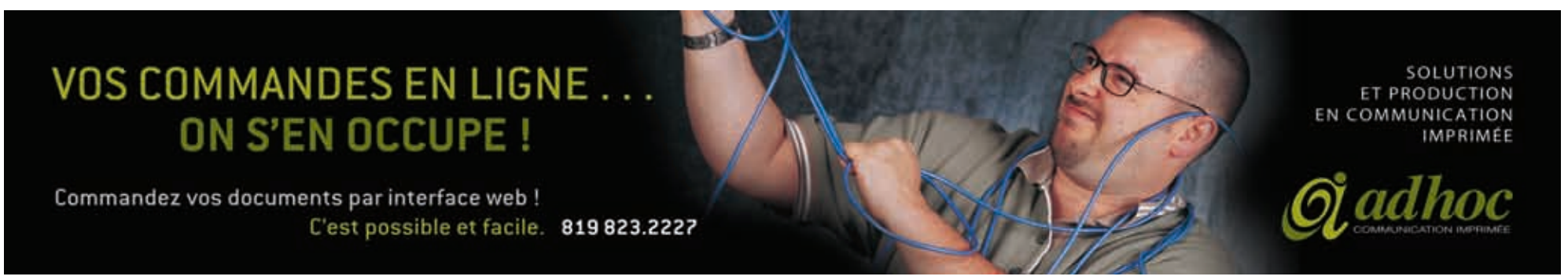
Trois autres prix ont été décernés pour souligner les efforts des participants, dont le Prix implication à Mickael Ouellet Rouillard (Québec), le Prix travailleur acharné à Vincent Beghin (France) et le Prix bonne humeur à Nicolas Mahot (France).

«Nous sommes heureux de soutenir cette initiative qui connaît un rayonnement de plus en plus grand et qui correspond à notre mission de développement», rappelle Donatilla Cyimpaye, analyste-conseil au Secrétariat à la jeunesse du ministère du Conseil exécutif du Québec, qui soutient l'École d'été depuis maintenant trois ans dans le cadre du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse.

L'équipe gagnante : Nathalie Coutin, Maxime Lussier, Gaby Chaib, Éric Allard, président d'honneur de l'École d'été, Marc Grégoire et Jean-Michel Talbot-Bolduc. Photo : Nicolas Deluy

«Les projets sont des simulations, car en premier lieu les participants viennent chercher des connaissances reliées au savoir-faire et au savoir-être», rappelle le professeur Gilles St-Pierre, directeur du Département de management à la Faculté d'administration. Il est l'instigateur de l'École d'été internationale des jeunes entrepreneurs, en 1999.

L'événement, qui se déroulait cette année du 5 au 18 août, connaît un succès grandissant au point que la Tunisie compte s'inspirer de la formule québécoise pour créer sa propre école d'été internationale. La 10e édition, qui est déjà en préparation, se tiendra en août 2008.



Carnets de VOYAGE Chine

Beijing : l'exploration d'une ville en explosion économique

Stéphanie Lessard, étudiante en droit, a suivi un programme d'études à Beijing du 8 mai au 4 juin. La Chine, qui réforme actuellement ses lois, son système juridique et son pouvoir judiciaire, devient un incontournable pour quiconque s'intéresse au droit des affaires et au droit international. Pour cette étudiante de 2e année au baccalauréat, ce voyage était l'accomplissement d'un rêve d'enfance.

STÉPHANIE LESSARD

Après deux mois de préparatifs et seize heures de vol, me voilà enfin arrivée en terre chinoise! Pour mon tout premier voyage à l'extérieur du Canada, je n'avais pas choisi une destination dont la culture et le mode de vie se rapprochaient des nôtres et aussi un temps de vol des plus courts. Mais pour moi qui rêvais à la Chine depuis si longtemps, il n'y avait plus aucun obstacle à mon épreuve.

Une fois sortie de l'aéroport, le choc culturel se fait déjà sentir; il y a tant de taxis qui veulent nous courtiser et surtout, nous embarquer. Mais il fallait absolument en prendre un ayant sa fiche d'immatriculation car avec la barrière linguistique, il est très facile de se faire avoir. Une fois embarquée et en direction de l'hôtel, c'est l'émerveillement. Avec mes deux comparses de voyage, nous essayons déjà de trouver et de comparer tout ce qui est différent du Canada. Le chauffeur est très sympathique et essaie de nous faire la conversation, mais aucune chance possible de communiquer, le mandarin étant une langue très complexe à apprendre et surtout, à maîtriser. Je dirais que ce fut très frustrant à certains moments du voyage de ne pas se faire comprendre, alors il a fallu s'armer de patience et gesticuler, parfois sans grand résultat.

Déjeuners copieux

Je me suis alors installée dans la chambre du petit hôtel où nous étions hébergés. Comme c'était l'heure du souper et que les repas compris étaient seulement ceux du déjeuner et du dîner pour les deux premières semaines, je suis partie à pied aux environs afin de voir ce que nous réservaient les restaurants du coin. On nous avait fortement recommandé de se fondre à la masse, de s'intégrer le plus rapidement possible à la vie «locale» afin de vivre au maximum notre échange culturel. Dans un pays comme la Chine, il faut tout de même rester prudent car les habitudes alimentaires sont carrément différentes des nôtres. Le plus difficile a été de s'habituer aux déjeuners : les Chinois mangent de la viande, des pâtes et des légumes, comme aux autres repas. Nous avons même été quelques étudiants à avoir attrapé la «tourista du voyageur», à la suite d'une visite dans un restaurant où la fondue chinoise est très convoitée, communément appelée le *hot pot*. Comme les Chinois ont de petits appartements, les rassemblements se font généralement dans les restaurants. Or, il y a un énorme choix, pour tous les goûts, en passant par des chaînes américaines telles que McDonald's et Poulet Frit Kentucky, qui font le bonheur des enfants! Une spécialité à découvrir reste le canard laqué.

Sur les bancs d'école

Le surlendemain de notre arrivée, c'est le début des cours. À cinq minutes de marche se trouve la China University of Science Politic and Law, pour les étudiants de 2e et 3e cycles en droit. C'est à cet endroit que je dois suivre mes cours pour les quatre prochaines semaines. Les professeurs ont été choisis pour chacune de leur spécialité, chacun d'entre eux ayant préparé des cours bien chargés. J'ai dû me faire l'oreille, tout comme mes condisciples, sur l'anglais difficilement prononcé des professeurs chinois! Mais ce fut réellement passionnant d'apprendre le fonctionnement du système juridique d'un pays anciennement communiste, mais qui vit toujours sous l'influence de ce régime. Par exemple, pour le cours sur les droits humains, le professeur semblait très prudent sur la matière enseignée, le gouvernement chinois contrôlant encore indirectement les faits et gestes de ses habitants. J'ai trouvé difficile de constater que la peine de mort et les travaux forcés sont encore en vigueur en 2007.

Le temple du ciel. Photos : Stéphanie Lessard

Stéphanie et les Wong face à la Grande muraille.

Un transporteur nous attend.

Visites manquantes

Au cours de ce voyage, j'ai eu l'occasion de visiter plusieurs sites touristiques et quelques endroits plus officiels, tels que l'ambassade canadienne et un bureau d'avocats chinois. Les Chinois sont des gens très croyants, les temples étant des endroits très convoités par ceux-ci. Le temple des Lamas, le parc des Collines parfumées, la tour du Tambour, le temple du Ciel, pour n'en nommer que quelques-uns, sont de magnifiques endroits à découvrir, pour la beauté de la nature et pour le calme qui y règne. Mon souhait le plus cher était de pouvoir visiter la Grande muraille de Chine. Située à environ une heure de la ville, elle renferme une histoire assez impressionnante quant à sa construction et à sa longueur, qui servait à protéger les frontières chinoises des autres pays.

Comme c'était mon 1er voyage, je ne savais aucunement à quoi m'attendre. J'avais quelques appréhensions, mais sans plus. J'ai été agréablement surprise de m'acclimater aussi rapidement au mode de vie chinois, mais un peu déçue d'avoir été freinée par de petits problèmes intestinaux! Malgré tout, l'échange entre étudiants québécois et chinois fut très enrichissant. Ces derniers sont très curieux de voir à quel point nous sommes aventuriers et extravertis. Et nous de constater à quel point ils se conforment au mode de vie que leurs parents prônaient et aux idéologies strictes, lesquelles leur sont soumises dès leur plus jeune âge.

Les quatre semaines du programme d'été se sont déroulées si rapidement, sans que j'aie le temps d'en profiter davantage. Mais bon, comme je ne pouvais pas me permettre de poursuivre la découverte de l'Asie, je me suis fait la promesse d'y retourner dans un avenir rapproché. Et me revoilà en sol canadien, prête à travailler pour le reste de l'été!

On peut casser la croûte sur la rue.

3050, Capelton
North Hatley QC J0B 2C0
Tél. : **819 842 4528**
Téléc. : 819 842 1338
www.cafemassawippi.com

Offrez le
CAFÉ MASSAWIPPI
dans l'effervescence
de votre faculté ou tout
simplement dans
le confort et l'intimité
de votre résidence.

Flippant, le nouveau Double-flip.
Avec le nouveau Double-flip™, exclusif à Bell, tapez des messages texte plus vite que jamais grâce au clavier complet. Jumelez-le à un forfait incluant la messagerie texte illimitée à partir de seulement 25 $ par mois[1].
En prime:
Obtenez Windows Live™ Messenger et Windows Live Hotmail gratuitement pendant 3 mois[2].
Samsung u740
Le Double-flip
149,95$
contrat de 3 ans[3]
(379,95 $ sans contrat)
Offert dans les magasins Bell suivants:
SHERBROOKE
2700, rue King Ouest
4505, boul. Industriel
Carrefour de l'Estrie
Visitez un magasin Bell
1 888 4MOBILE bell.ca/double-flip
Bell
Aussi offert chez ces détaillants participants:
cabine booth
BEST BUY
SONXPLUS
STEREO PLUS
FUTURE SHOP

L'offre prend fin le 30 septembre 2007. Offert avec les appareils compatibles, dans les zones de couverture du réseau principal de Bell Mobilité, là où la technologie le permet. Des frais d'interurbain et d'itinérance (y compris impôts étrangers) peuvent s'appliquer à l'extérieur des zones de couverture Bell Mobilité. D'autres frais, tels que, sur une base mensuelle, e9-1-1 (75 ¢/mois), accès au réseau qui ne sont pas des frais du gouvernement (8,95 $/mois) et frais uniques d'activation d'appareil (35 $) s'appliquent. Avec toute utilisation de données, des frais d'utilisation d'Internet mobile de 5 ¢/Ko s'appliquent si vous n'êtes pas déjà abonné au service Internet mobile illimité et des frais peuvent s'appliquer pour le contenu et l'itinérance à l'extérieur de votre zone locale. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent. Modifiable sans préavis et ne peut être combiné avec aucune autre offre. Taxes en sus. Jusqu'à épuisement des stocks. Photo à titre indicatif. Non offert dans tous les magasins. D'autres conditions s'appliquent. (1) À l'exclusion des alertes, messages texte internationaux et payants, et messages échangés avec la messagerie instantanée. (2) Réservé avec une nouvelle activation d'un nouvel appareil dans le cadre d'un contrat de 3 ans à un forfait mensuel voix. Le tarif alors courant (maintenant 5 $/mois, sujet à changement) s'applique par la suite. (3) Réservé avec une nouvelle activation d'un nouvel appareil dans le cadre d'un contrat de 3 ans à un forfait mensuel voix. Double-flip est une marque de commerce de Bell Canada. Windows Live est une marque de commerce de Microsoft aux États-Unis et dans d'autres pays.

Un passeport qui fait peau neuve

MARIE FERLAND

Avec la rentrée 2007, le Centre culturel vous propose un nouvel outil indispensable : le Passeport cinéma. Comme son ancêtre le Passeport culturel, ce nouveau venu vous convie à tous les films de la programmation de Ciné-campus de même qu'à ceux de la série Regards. Au fil des mois, le Passeport cinéma vous réserve bien des nouveautés, et c'est par la voie électronique que vous pourrez régulièrement en être informé.

Les horaires des films et des diverses activités, de même que des offres exclusives et des promotions alléchantes, vous seront acheminés par courriel. Pour bénéficier gratuitement de ce service, il vous suffit d'obtenir une carte d'accès en vous rendant à la billetterie du Centre culturel, en téléphonant ou encore en laissant votre adresse de messagerie par le biais du site www.CentreCulturelUdeS.ca.

Cette façon de faire permettra aux cinéphiles d'obtenir les détails de toutes les projections à venir, de façon à bien orienter leurs choix de sorties culturelles. Le Centre culturel bénéficiera quant à lui d'une plus grande liberté pour sa programmation et aura la possibilité d'être davantage à l'affût de nouveautés cinématographiques à y insérer.

Regards sur un cinéma indépendant

La série Regards sur un cinéma indépendant sera présentée le lundi soir, dès 19 h 30. Comme son précurseur, qui posait son regard sur un cinéma différent, cette série offre des projections qui vous interpellent, suivies d'échanges avec des cinéastes et des artisans. Présentée dans un lieu intimiste et convivial, cette formule interactive est proposée en collaboration avec des organismes du milieu cinématographique d'ici et d'ailleurs.

Du nouveau sous les projecteurs

Nostalgique des soirées du dimanche où Radio-Canada présentait ses mémorables téléthéâtres? Réjouissez-vous car le Centre culturel a mis la main sur certains de ces bijoux télévisuels et vous les présentera dans le cadre de sa nouvelle série, Les beaux dimanches. Pour revivre ces beaux jours de la télé, restez branché car c'est via votre courriel que vous connaîtrez tous les détails de ces projections qui se tiendront les dimanches, dès 16 h.

Au fil des mois, les personnes inscrites à la liste d'envoi du Passeport cinéma recevront également des invitations à des présentations spéciales de même que les détails des films divertissants présentés à Ciné-campus, tous les jeudis soir dès 19 h 30.

Valide pour toute la saison, le Passeport cinéma est disponible à l'avantageux tarif de 10 $ pour les étudiantes et étudiants à temps complet de l'Université de Sherbrooke, du Collège de Sherbrooke et du Séminaire de Sherbrooke. Il est de 15 $ pour les étudiants à temps partiel et ceux des autres institutions. Le grand public peut pour sa part se procurer son Passeport cinéma au coût de 25 $.

La vignette du Passeport cinéma est en vente à la billetterie du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke. Pour vous inscrire à la liste d'envoi ou encore pour obtenir plus de détails sur le Passeport cinéma ou sur la programmation du Centre culturel, composez le 819 820-1000, consultez le www.CentreCulturelUdeS.ca ou rendez-vous au Centre culturel.

Les cinéphiles pourront découvrir plusieurs œuvres dont le film d'ouverture *Le cerveau mystique,* de la Québécoise Isabelle Raynauld (photo ci-dessus), ainsi que le film *Paul dans sa vie,* du Français Rémi Mauger.

Les Petites ANNONCES

CHIEN – Vous avez un chien, vous désirez l'éduquer, prendre un petit congé ou des vacances? Nous pouvons vous aider et vous conseiller. Tél. : 450 535-6771.

Une communauté de PERSONNES

DÉCÈS

L'abbé Henri-Paul Vachon est décédé le 17 août à l'âge de 85 ans. Ordonné prêtre en 1952, il fut professeur au Séminaire de Sherbrooke de 1952 à 1955 et à l'Université de Sherbrooke de 1955 à 1964, pour ensuite retourner enseigner au Séminaire jusqu'en 1992. La communauté universitaire offre ses condoléances aux proches d'Henri-Paul Vachon.

Venez-voir pourquoi tout le monde parle de **Toyota Magog**!
L'économique Yaris est la seule voiture de sa catégorie éligible à une remise de 1000$ du gouvernement!**
LE GRAND DÉCOMPTE
La YARiS 2007 à 159 $/mois *!
Premier versement gratuit!
Bail de 60 mois
Toyota Magog | 819 843-9883 | 274, Boul. Bourque, Omerville | www.toyotamagog.com
*Bail de 60 mois sur la Yaris J1923M AA avec échange ou comptant de 2581.00$ sujet à l'approbation de TSF. 24,000km par année inclus, transport et préparation inclus, toutes les taxes en sus. Offre se termine le 31 août. Photo à titre indicatif seulement. Demander les détails à votre représentant chez Toyota Magog. **Programme Écoauto du gouvernement fédéral

RESTAURANT LA MAISON GRECQUE
Assiette de fruits de mer 13,95 $
1/2 lb de crevettes 10,95 $
Assiette de langoustines 9,95 $
APPORTEZ VOTRE VIN ET VOTRE BIÈRE
SPÉCIAUX DU MIDI À PARTIR DE 4,55 $
DU LUNDI AU SAMEDI
ASSIETTE GRATUITE LE JOUR DE VOTRE ANNIVERSAIRE.
- Brohettes
- Mets pour emporter
- Livraison
819 822-1711
OUVERT 7 JOURS
514, RUE GALT OUEST, SHERBROOKE (À 2 PAS DE BUREAU ET BUREAU)

Louis Lalonde, prop.
26 ans d'expérience
L.L.TECH
Spécialité - Réparations
VOLKSWAGEN
Taux horaire 47,00$ heure
1285, boul. Queen Nord, Sherbrooke, QC J1H 4N7 (Coin Côte des Sables)
(819) 566-7262

Nouvelles PARUTIONS

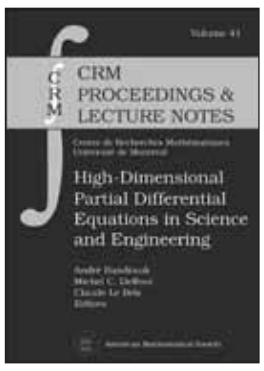
Un modèle de gestion communautaire des déchets solides ménagers en Afrique de l'Ouest

À la suite d'une démarche expérimentée au Bénin, Oxfam-Québec propose un guide de mise en œuvre afin de contribuer à la recherche de solutions à la problématique de l'accumulation des déchets solides ménagers en milieu urbain et à l'assainissement des milieux de vie des populations locales. L'exode rural et la surpopulation des villes d'Afrique de l'Ouest rendent la gestion des déchets problématique, engendrant diverses conséquences pour les populations locales.

Ce guide a été réalisé dans le but de transférer le modèle de gestion communautaire des déchets solides élaboré au Bénin à d'autres villes dans le cadre de projets similaires dans cette région africaine. En plus de donner une mise en contexte, le guide présente la problématique des déchets solides ménagers en Afrique de l'Ouest, propose une analyse de l'état de la situation ainsi qu'une analyse de faisabilité et de mise en œuvre d'un plan de gestion des déchets. La rédaction a été réalisée en collaboration avec le professeur Pierre Turcotte, de la Faculté d'administration.

Un modèle de gestion communautaire des déchets solides ménagers en Afrique de l'Ouest – Guide de mise en oeuvre, Oxfam-Québec, 2007, 57 p.

Résoudre des problèmes complexes par superordinateurs



Les superordinateurs parallèles à grande mémoire comme le superordinateur Mammouth du Centre de calcul scientifique de l'Université de Sherbrooke ouvrent de nouvelles perspectives dans un grand nombre de disciplines et de domaines scientifiques : physique des plasmas, mécanique quantique, chimie des molécules, biologie, mathématiques, simulation de marché boursier, etc. Pour traiter informatiquement les problèmes posés par ces disciplines, cela exige des méthodes d'avant-garde pour résoudre des équations différentielles partielles à grande dimension.

Le professeur André Bandrauk, de la Faculté des sciences de l'Université de Sherbrooke, vient de publier avec deux autres chercheurs un ouvrage qui rassemble les contributions diverses des experts de réputation internationale couvrant un large spectre de domaines mathématiques et scientifiques où se rencontrent des approches, des formulations et des recherches pour les solutions numériques aux équations différentielles partielles. Huizhong Lu, analyste au Centre de calcul scientifique de l'Université de Sherbrooke, a également contribué à cet ouvrage.

André Bandrauk, Michel C. Delfour et Claude Le Bris (éd.), *High-Dimensional Partial Differential Equations in Science and Engineering*, New York, American Mathematical Society, Proceedings and Lecture Notes, Centre de recherches mathématiques de l'Université de Montréal, vol. 41, 2007, 194 p.

Maximiser la recherche en bibliothèque

La recherche en bibliothèque, un vrai casse-tête? Pour aider les étudiantes et étudiants à s'y retrouver parmi les diverses ressources du Service des bibliothèques, des activités de formation documentaire sont prévues dans les différentes unités du service.

Dès septembre, et à divers moments durant l'automne, les bibliothèques de droit, des sciences et de génie, des sciences de la santé et des sciences humaines ainsi que la Cartothèque offriront des activités de formation documentaire. Des sessions sont également offertes sur demande au Campus de Longueuil.

Visites guidées, initiations à l'interrogation du catalogue, à l'interrogation des banques de données et à la recherche en bibliothèque sont autant d'activités de formation visant à optimiser la recherche. D'une durée de 30 à 90 minutes, la session de formation permet de prendre connaissance des nouvelles technologies de repérage de l'information et se traduit par une importante économie de temps lors de la réalisation d'un travail de recherche.

Pour renseignements et inscriptions

Bibliothèque de droit : 819 821-8000, poste 62535
Bibliothèque des sciences et de génie : 819 821-8000, poste 62584 ou 63598
Bibliothèque des sciences de la santé : 819 564-5298
Bibliothèque des sciences humaines : 819 821-8000, poste 62557 ou 63565
Cartothèque : 819 821-8000, poste 63870
Carrefour de l'information à Longueuil : 1 888 463-1835, poste 61720

Lutte à la sclérose en plaques

Une soirée de conférences pour souligner 20 ans d'activité

L'année 2007 marque trois anniversaires importants concernant la sclérose en plaques. Les 20 ans de l'Association de la sclérose en plaques de l'Estrie, les 15 ans des programmes d'activité physique pour personnes avec sclérose en plaques de la Faculté d'éducation physique et sportive et enfin les 10 ans de la Clinique SP du CHUS. Ces trois événements seront célébrés le 5 septembre par une soirée de conférences qui aura lieu au salon du personnel de la Faculté de droit, salle A9-161, de 18 h 30 à 21 h. Au programme, il y aura entre autres un bilan des connaissances médicales, une présentation des programmes développés par le Groupe de recherche et d'intervention en éducation physique et sportive de l'UdeS (GRIEPSA) et un témoignage d'une participante aux programmes du GRIEPSA. Cette soirée, ouverte à toutes et à tous, précède de quelques jours la Marche de l'espoir qui aura lieu à Sherbrooke le dimanche 9 septembre.

Pour renseignements, téléphoner à l'Association de la sclérose en plaques de l'Estrie au 819 864-9104.

Je veux
de l'espace
pour cuisiner!
LAPOINTE | FORTIN
POUR TROUVER!
819 822-2222
www.lapointefortin.com
Nathalie Lapointe | AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ • RE/MAX D'ABORD INC. • COURTIER IMMOBILIER
Nicole Fortin | AGENT IMMOBILIER AGRÉÉ • RE/MAX D'ABORD N.F. • COURTIER IMMOBILIER
RE/MAX

Découvrez les organismes subventionnaires

Vous poursuivez des études à la maîtrise ou au doctorat? Les organismes subventionnaires fédéraux et provinciaux organisent des rencontres d'information du 11 au 13 septembre au Carrefour de l'information. Le but de ces visites est de donner aux étudiantes et étudiants de l'information sur les programmes de bourses et des conseils sur la façon de remplir une demande.

Le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture et le Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies amorceront la séquence des visites le 11 septembre, de 11 h 30 à 13 h. Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada offrira une séance d'information le 12 septembre, de 11 h à 11 h 45 pour les bourses postdoctorales et de 12 h à 13 h pour les bourses de maîtrise et de doctorat. Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada viendra le 13 septembre, de 11 h à 11 h 45 pour les bourses postdoctorales et de 12 h à 13 h pour les bourses de maîtrise et de doctorat.

Apprivoisez le débat!

La Société de débat de l'Université de Sherbrooke offre une formation sur l'art oratoire dans les débats, le mercredi 5 septembre, dès 16 h 30, au Carrefour de l'information. En plus d'améliorer votre expression orale, vous apprendrez des trucs utiles dans votre quotidien universitaire ainsi que dans votre vie professionnelle. Divers aspects du débat seront abordés : Pourquoi s'intéresser au débat? Comment rendre un débat constructif? Quels sont les pièges à éviter? Comment devenir davantage convaincant? La formation sera suivie d'une présentation de la Société de débat et de sa programmation. Les derniers gagnants du championnat canadien de débat en français seront présents.

Rencontre d'information sur Campus durable

L'organisme Campus durable de l'Université de Sherbrooke accueille tous ceux et celles intéressés par la question du développement durable. Des renseignements pertinents sur les mandats et objectifs des divers sous-comités seront exposés. Une invitation particulière est faite aux personnes souhaitant s'impliquer dans un organisme étudiant d'ordre universitaire. Au Carrefour de l'information, le jeudi 6 septembre, à 12 h.

Se brancher sans fil à l'Université de Sherbrooke

SYLVIE HALLÉ

Alors qu'on voyait se généraliser, avec les ordinateurs portables, la présence d'une carte de réseau sans fil, le Carrefour de l'information a élaboré en 2003 un projet pilote implantant deux bornes desservant à l'époque le pavillon Georges-Cabana. Depuis, le Service des technologies de l'information a repris cette offre de service et une centaine de bornes permettent maintenant aux utilisateurs de se brancher sur une grande partie du Campus principal de même qu'à celui de Longueuil.

Il est possible de consulter la carte du réseau sans fil AERIUS au www.USherbrooke.ca/sti/telecom/sansfil/couvsf.html et les étapes à suivre pour bien se connecter au www.USherbrooke.ca/sti/telecom/sansfil/connexsf.html. On y retrouve également un guide de dépannage et une foire aux questions. Le Carrefour de l'information peut aussi apporter son soutien en matière de dépannage sur place par l'intermédiaire de ses aides techniques étudiants.

En plus des postes de travail, les internautes peuvent profiter d'accès réseau sans fil au Carrefour de l'information. Photo : archives *Liaison*

ZAP Sherbrooke

Un second réseau sans fil partiel a vu le jour cet été à l'Université, soit celui de ZAP Sherbrooke. Cet organisme, fruit d'une initiative du Pôle universitaire, vise le déploiement de zones d'accès public (ZAP) Internet sans fil et gratuits le plus largement possible sur le territoire de la ville de Sherbrooke. De nombreux commerces et des organismes communautaires se sont déjà procuré l'équipement nécessaire pour offrir ce service.

On a installé un contrôleur qui couvre les points d'accès déployés au Centre sportif, au Pavillon multifonctionnel et à la station d'autobus ainsi qu'au pavillon Georges-Cabana, au Centre culturel et au Pavillon Irénée-Pinard (Service des stages et du placement). Pour voir les zones d'accès à l'Université de Sherbrooke, consulter la carte en ligne (https://auth.zapsherbrooke.org/img/CampusMapPA2.jpg). Cet accès gratuit est destiné notamment aux gens de passage sur le campus et qui ne sont pas membres de la communauté universitaire.

ZAP Sherbrooke est l'oeuvre du principal de l'Université Bishop's, Robert Poupart. Lors du Sommet économique de Sherbrooke en mai, il a été retenu comme l'un des projets technologiques porteurs. L'inscription au réseau ZAP Sherbrooke est gratuite et les modalités de service et d'utilisation sont expliquées au www.zapsherbrooke.org.

Soirée d'information :
le mardi 28 août à 18 h 30
Réservez votre place
Centre Orchidée
Depuis 1989
FORMATION PROFESSIONNELLE EN MASSOTHÉRAPIE
Cours d'initiation
• Initiation au massage Trager (15 h)
1 et 2 septembre fin de semaine de 8 h 30 à 17 h
• Initiation au massage californien (15 h)
3, 10, 17 et 24 septembre lundi soir de 18 h à 22 h
ou 8 et 9 septembre fin de semaine de 8 h 30 à 17 h
ou 29 et 30 septembre fin de semaine de 8 h 30 à 17 h
• Initiation au massage Amma sur table (15 h)
4, 11, 18 et 25 septembre mardi soir de 18 h à 22 h
ou 22 et 23 septembre fin de semaine de 18 h à 22 h
• Initiation au massage suédois (15 h)
6, 13, 20 et 27 septembre jeudi soir de 18 h à 22 h
ou 15 et 16 septembre fin de semaine de 8 h 30 à 17 h
• Initiation au massage Thaïlandais (15 h)
29 et 30 septembre fin de semaine de 8 h 30 à 17 h
Profils conformes aux normes de la F Q M et membre C Q É M
Différentes formations s'offrent à vous...
• Formation professionnelle de praticien (nc) en massothérapie (475 heures)
• Formation professionnelle de massothérapeute (1000 heures)
Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec nous
Cours pour tous
• Acupression • Aromathérapie
• Atteindre mes objectifs...
• Drainage lymphatique
• Drainage lymphatique avancé
• Initiation aux méridiens
• Massage de la femme enceinte
• Massage de la personne handicapée
• Massage suédois sur chaise
• Points Trigger
• Reiki I et II
• Le Symbolon
• Yoga (Viniyoga)
L'être humain dans sa globalité
Tél. : 819 822.4262 • Sans frais : 1 877 211.4262 • Téléc. : 819 822.2853
1111, rue du Conseil, Sherbrooke J1G 1M4 • www.centreorchidee.ca

Jusqu'au 15 octobre 2007 :
10 % de rabais sur présentation de la carte étudiante de l'Université de Sherbrooke ou de la carte employé du CHUS!
(Ne peut être combiné à aucune autre offre.)
15 % de rabais durant l'année scolaire des étudiants qui se seront procuré la carte CampusClub.ca!
Quiznos Sub
1135, 13e Av. Nord
Voisin de la station d'essence Canadian Tire et du Dépanneur +
DÉPANNEUR +
CANADIAN TIRE

Victoire de 24 à 10 contre Concordia en match présaison au football

Un 1er test réussi pour le Vert & Or

RENÉ ROY

Après de longs mois d'attente, l'équipe de football Vert & Or était enfin de retour sur le terrain du stade de l'UdeS pour affronter les Stingers de Concordia dans un match hors concours, le 26 août. Cet affrontement, qui a été dominé par les footballeurs sherbrookois au pointage de 24 à 10, a permis aux entraîneurs des deux équipes d'évaluer les joueurs à la suite du camp d'entraînement.

«Ça nous démontre qu'on est prêt et qu'on a raison de croire en nous. Nous avons des choses à corriger, mais notre niveau d'exécution a été très bon dans l'ensemble», a commenté le quart-arrière partant du Vert & Or Jean-Philippe Shoiry, à la suite de la rencontre hors concours.

À l'aube de la 5e saison de la relance du programme depuis 2003, le football à l'Université de Sherbrooke franchit visiblement une étape supplémentaire de maturité : un personnel d'entraîneurs complètement renouvelé avec à sa tête un ancien joueur des Alouettes de Montréal, André Bolduc, ainsi qu'un bon mélange de vétérans et de joueurs recrues.

«Le camp s'est très bien déroulé, dit l'entraîneur-chef du Vert & Or. Le travail de préparation physique des derniers mois a porté fruit et l'intensité est au rendez-vous. On est en avance sur nos prévisions par rapport aux jeux à intégrer. Nous n'avons cependant pas de temps à perdre car le 8 septembre s'en vient rapidement.»

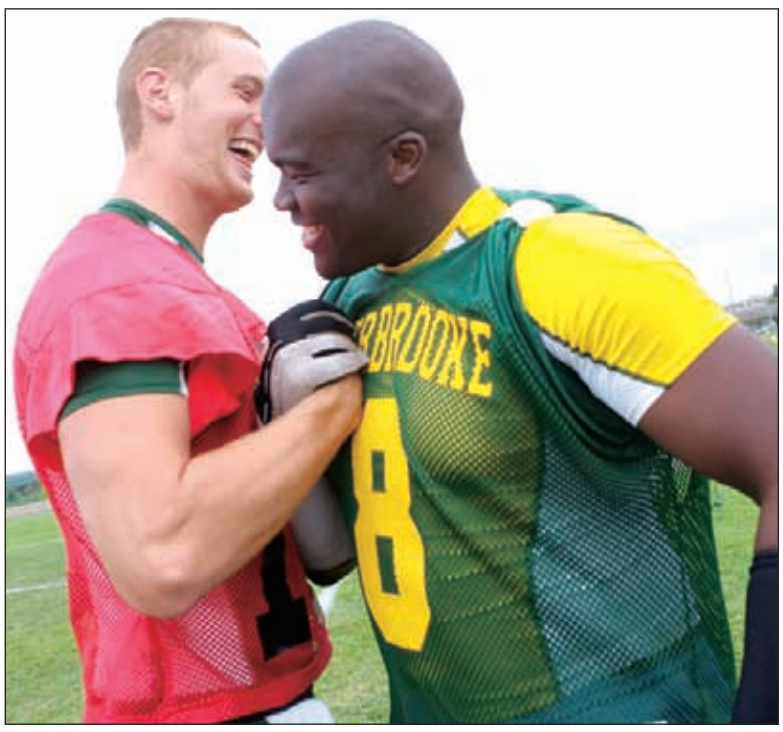
À quoi s'attendre en 2007?

À l'attaque, les porteurs de ballon Pascal Fils et Diego Ratelle, qui avaient animé l'attaque au sol du Vert & Or la saison dernière, sont de retour dans le champ arrière sherbrookois, tout comme le quart-arrière Jean-Philippe Shoiry, qui en est pour sa part à une 2e saison universitaire. Le demi-offensif Alain Dorval, qui se remet d'une fracture du péroné subie lors du Défi Est-Ouest au printemps, a été muté à la position de receveur de passes. Il fait équipe avec Samuel Giguère, Jonathan-Massé Simard, Dave-Anthony Gaudeau et Alexandre Poirier, afin de donner des options pour le jeu aérien. Plusieurs joueurs offensifs d'impact portent les couleurs du Vert & Or pour la 1re fois, soit les joueurs de ligne offensive Yannick Sage et Jonathan Belhumeur, les receveurs de passes Laurent Dubreuil et Alexandre Beaudoin, de même que le porteur de ballon Loïc Mukendi Kabanba-Kabala.

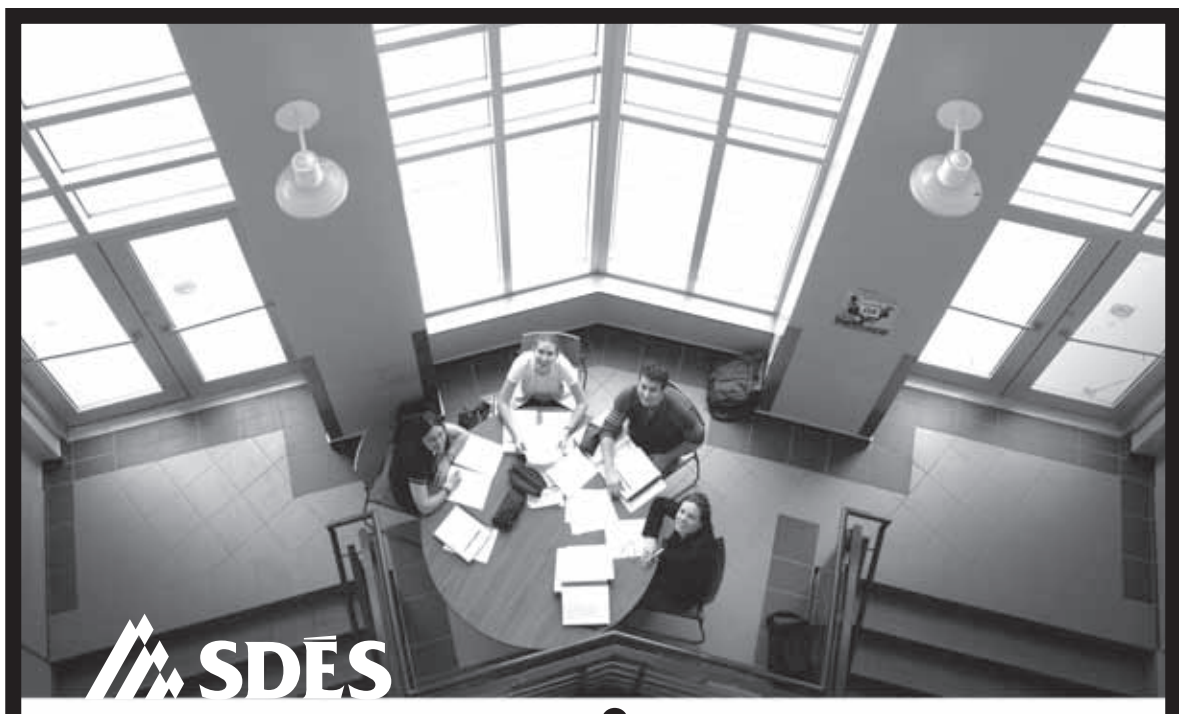
En défensive, une majorité de vétérans veilleront à défendre le territoire du Vert & Or, parmi lesquels figurent les deux représentants de l'UdeS au dernier Défi Est-Ouest, soit le secondeur de ligne Pierre-Luc Labbé et le demi-défensif Philippe Beaubien. Le Vert & Or est d'ailleurs très bien nanti en vétérans à la position de demi-défensif, car outre Beaubien, il peut compter sur l'apport des Sébastien Jalbert, Ludovic Kashindi et Clovis Langlois-Boucher. Notons également la présence des joueurs de ligne défensive Dominic Biron et Mathieu Lecompte, de même que les secondeurs de ligne Guillaume Desmarais et Patrice Marcoux, qui continuent leur association avec le Vert & Or. S'amènent aussi dans la mêlée les demi-défensifs recrues David Côté, Xavier Roy et Louis-Frédéric Dussureault, un ancien des Carabins de l'Université de Montréal, ainsi que le secondeur de ligne Pierre-Luc Champagne et les joueurs de ligne défensive Dave Lovius, Guillaume Houle et Steve Paquette.

La formation de l'Université de Sherbrooke possède un calendrier exigeant avec notamment deux affrontements lors des trois premiers matchs face aux champions en titre de la coupe Vanier, le Rouge et Or de l'Université Laval, dont la partie inaugurale du 8 septembre au stade de l'UdeS. Le Vert & Or défendra également la Coupe du maire de Sherbrooke, qu'il a remportée l'an dernier, à l'occasion de son seul duel contre les Gaiters de l'Université Bishop's, le samedi 15 septembre au Coulter Field de Lennoxville.

Les jeux simulés se succèdent au camp du Vert & Or, car on se rapproche à grands pas du match inaugural, qui aura lieu le 8 septembre contre le Rouge et Or de l'Université Laval, au stade de l'UdeS.



Le joueur de ligne défensive recrue Dave Lovius et le quart-arrière Jean-Philippe Shoiry triment dur à l'entraînement de l'équipe de football Vert & Or, tout en prenant le temps de badiner un peu…
Photos : Martin Blache


SDÉS
au service
de l'entrepreneuriat à Sherbrooke

»SERVICE D'AIDE AUX JEUNES ENTREPRENEURS (SAJE)*
Aide technique pour les 18 à 35 ans désirant se lancer en **affaires** dans le secteur des **services**, du **commerce** ou de l'**industrie**.

»SERVICE POUR LES JEUNES PROMOTEURS*
Aide financière non remboursable pour les **promoteurs** de moins de 35 ans. Les contributions varient selon le secteur d'activité de l'entreprise.

*En collaboration avec Pro-Gestion
Pour plus de renseignements sur nos services :
819 821-5577 • www.sdes.ca
SDÉS
Société de développement économique de Sherbrooke

MANOIR AUX MYSTÈRES
POUR UNE SOIRÉE INOUBLIABLE!

Ouvert à l'année
NOUVEAU, Les Vendredis Promos.
Soirées animées avec table d'hôte
4 services à partir de 40$.
(taxes et service inclus)
Restaurant sur réservation
Tél. : 819 868-NOIR (6647)
sans frais : 1-888-2MANOIR (62-6647)
30, Grand Rue, Sainte-Catherine-de-Hatley, QC J0B 1W0
info@mysteres.biz - www.mysteres.biz

Jeux universitaires mondiaux

Jonathan Marcoux revient de Bangkok avec la médaille d'argent

RENÉ ROY

Les Jeux universitaires mondiaux ont été très fructueux pour les représentants de l'Université de Sherbrooke, qui étaient cinq au total à participer à l'événement à Bangkok en Thaïlande, du 8 au 18 août. Les dernières heures de compétition ont donné lieu à un événement heureux. Jonathan Marcoux et la formation canadienne de volley-ball masculin ont mérité la médaille d'argent après s'être inclinés 3 à 1 (11-25, 25-23, 16-25, 21-25) face à la Turquie, dans la rencontre finale du tournoi des Universiades d'été. Il s'agit de la première médaille remportée par le Canada en volley-ball masculin depuis celle d'argent acquise en 1983 à Edmonton.

Chez les femmes, la volleyeuse du Vert & Or Marie-Christine Pruneau a porté les couleurs du Canada, mais a connu moins de succès, avec une 11e place. «Ce fut une belle expérience, mais je suis déçue de notre début de tournoi. Nous avons eu un mauvais départ contre la Serbie. Notre jeu s'est amélioré par la suite et nous avons vraiment joué à notre potentiel contre la Russie, qu'on a battue à notre dernière partie du tournoi», a mentionné l'athlète de l'UdeS, qui évoluait à la position de libéro tout au long du tournoi.

Jonathan Marcoux et Marie-Christine Pruneau posent avec un officier de la Gendarmerie royale du Canada qui accompagnait la délégation du pays à Bangkok.

En athlétisme

Sur la piste, la nouvelle venue de l'équipe féminine d'athlétisme Marie-Ève Dugas a participé à la demi-finale au 100 m haies. En préliminaire, elle a réussi un chrono de 13 s 76. «Il s'agit d'un très bon résultat pour Marie-Ève, car à ce niveau de compétition, terminer parmi les 16 meilleures au monde est un exploit en soi. Nous sommes très heureux qu'elle ait choisi le Vert & Or pour venir terminer sa carrière universitaire», a indiqué l'entraîneur de l'équipe d'athlétisme Vert & Or, Richard Crevier, qui s'est également rendu en Thaïlande à titre d'entraîneur adjoint de l'équipe canadienne d'athlétisme.

John Carle, l'autre représentant du Vert & Or en athlétisme, a pour sa part participé aux vagues préliminaires du 800 m, sans toutefois parvenir à franchir une ronde supplémentaire. Il a été l'auteur d'un chrono de 1 min 53 s 24.

Rappelons qu'au début des Universiades, la judoka Marylise Lévesque, une étudiante en soins infirmiers au Campus de Longueuil, était montée sur la 3e marche du podium dans la catégorie des moins de 78 kg.

Pour l'ensemble de la délégation canadienne, cette édition des Universiades d'été a été une grande réussite avec une excellente récolte de 16 médailles, dont 5 d'or. Cela confère au Canada le 11e rang au classement final des médailles. Il s'agit de la meilleure prestation depuis les Jeux universitaires mondiaux de Buffalo aux États-Unis, en 1991.

Circuit d'excellence en volley-ball de plage

Rancourt et Desroches sur le podium

Le 11 août avait lieu le championnat provincial du circuit d'excellence de volley-ball de plage. Après avoir remporté le championnat québécois une semaine plus tôt, Amélie Desroches et sa coéquipière ont terminé 2es du circuit d'excellence, tout juste derrière Isabelle Rancourt, du Vert & Or, qui a remporté le tournoi. Rancourt et sa coéquipière Caroline Fiset ont pu d'ailleurs participer à quelques tournois du circuit mondial de volley-ball cet été.

capilia Atmosphère

Saviez-vous que ces services sont maintenant disponibles en Estrie?

- Solutions préventives après analyse du cuir chevelu;
- Rallonges capillaires pour créer un look personnalisé;
- Coloration par des maîtres coloristes reconnus internationalement;
- Remplacement capillaire non chirurgical;
- Greffes micro-folliculaires;
- Chimiothérapie.

Joachim a fait ses preuves dans le domaine de la beauté depuis maintenant 25 ans. En s'associant avec une bannière comme Capilia, ce professionnel bénificie maintenant d'une équipe et des ressources nécéssaire pour être à l'avant-garde de vos besoins capillaires.

Capilia Atmosphère, enfin des solutions capillaires personnalisées!
Appelez d s maintenant pour une
CONSULTATION GRATUITE
67 rue Brooks | Sherbrooke | 819 569-2100 | www.capilia.ca

ENCORE DE BONS SIÈGES DISPONIBLES
ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

Cet automne les **incontournables**
samedis après-midi
Football VERT&OR UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Billetterie 819 820-1000
www.USherbrooke.ca/football

ÉTUDIANTS DE L'UdeS
PROFITEZ D'UN RABAIS de 4 $
sur le prix régulier
et courez la chance de gagner
un super vélo de montagne
en vous procurant votre
BILLET DE SAISON
auprès de VOTRE ASSOCIATION

POUR PLUS D'INFORMATION :
819 620-3828
ou bureau de la FEUS (E1-111)

Pour les étudiants de l' UdeS exclusivement

Une bonne nouvelle... ne vient jamais seule !

Téléphone et 5 options

Interurbains illimités au Québec

Haute vitesse jusqu'à 7 Mb/s

44,95 $

par mois + taxes - Ø frais d'installation - Ø contrat

www.etudiant.coop

-Abonnement en ligne seulement-

CoopTel

La seule coopérative de télécommunication au Québec